



Kit d'éducation à la

VIE AFFECTIVE

& Sexuelle



À partir de 10 ans



DIRECTION
DE LA SANTÉ

Table des matières

PRÉSENTATION

- Introduction
- Le kit comprend...
- Remerciements
- Déroulé d'une séance
- Fiche d'évaluation

FICHES PÉDAGOGIQUES D'ANIMATION DU PARCOURS PRINCIPAL

- Adolescence, mon corps, mon intimité
- Jeu des définitions
- Un gars, une fille
- La relation amoureuse à l'ère des NTIC
- Quiz sur les pré-requis
- Brainstorming « Sexualité »
- Relations responsables

FICHES PÉDAGOGIQUES D'ANIMATION DU PARCOURS COMPLÉMENTAIRE

- Exploitation de la BD « Diane » (abus sexuels)
- Communication dans la Vie Affective et Sexuelle
- Quand on est amoureux, est-on obligé de faire l'amour ?
- La jalousie
- Étapes de la pose du préservatif masculin
- Exploitation de la BD « Bob et Poerava » (l'alcool dans la relation amoureuse)
- Le plaisir dans la relation amoureuse
- Grossesse et adolescence

FICHES INFOS

- Adolescence
- Contraception / grossesse / IVG
- IST ou Infections Sexuellement Transmissibles
- NTIC & vie affective et sexuelle
- Sexe, genre, orientation sexuelle
- Sexualités réprimées par la loi
- Violence & VAS

OUTILS D'ANIMATION

- Image dominant / dominé
- Affichettes Étapes du préservatif masculin
- Planches anatomiques
- Cartes définitions
- Cartes avatars



Cliquez ici pour visionner
le clip du Prix UNESCO

L'Éducation à la Vie Affective et Sexuelle (EVAS) ou Éducation Affective Relationnelle et Sexuelle (EARS) démarre dès la petite enfance, étayée par l'environnement familial et socioculturel.

En milieu scolaire, la loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001 promulguée au Journal Officiel de Polynésie française le 23/7/2001 (n° 409 DRCL) institue les modalités de mise en œuvre de l'éducation à la sexualité. « Une information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène. Ces séances pourront associer les personnels contribuant à la mission de santé scolaire et des personnels des établissements [...] ainsi que d'autres intervenants extérieurs [...]. Des élèves formés par un organisme agréé par le ministère de la santé pourront également y être associés.»

Dans le domaine particulier de la vie affective et sexuelle, il est essentiel que les jeunes acquièrent les compétences et les connaissances nécessaires à leur épanouissement dans leur vie d'adulte.

L'objectif de l'EVAS ou EARS est de les amener à vivre une vie affective et sexuelle, saine, responsable, dans le respect de soi et des autres.

Ce kit d'Éducation à la Vie Affective et Sexuelle (EVAS), a été conçu pour guider la mise en

œuvre de l'éducation à la sexualité auprès des jeunes notamment les adolescents.

Il vise à développer leurs **connaissances**, leurs **compétences** et à promouvoir les **valeurs humanistes** (liberté, égalité, tolérance, respect de soi et d'autrui) dans le domaine de la vie affective et sexuelle. En participant à cette construction de l'individu et du citoyen, il peut s'intégrer à l'enseignement de **l'éducation à la santé et à la citoyenneté** dans les établissements scolaires (notamment du 2^e degré).

Les objectifs et déroulés pédagogiques permettent aux professionnels de l'éducation de l'associer à **l'enseignement du socle commun de connaissances, de compétences et de culture***.

Conformément aux préconisations de l'UNESCO et l'OMS sur la santé sexuelle et de la circulaire de l'éducation nationale sur l'éducation à la sexualité (n° 2018-111 du 12-9-2018), **ce kit invite à aborder l'éducation à la sexualité selon une approche positive, globale, progressive et transversale, adaptée à chaque âge et à chaque niveau d'enseignement.**

Il vise à développer les **compétences psychosociales**** et à **apporter un savoir, un savoir-faire, un savoir-agir et un savoir-être à nos adolescents, nos adultes et citoyens de demain.**

***Socle commun de connaissances, de compétences et de culture** : les domaines « 1 / les langages pour penser et communiquer », « 3 / la formation de la personne et du citoyen » et « 5 / les représentations du monde et de l'activité humaine » (sources : « PES ou Parcours Educatif de Santé » dans la clé USB du kit)

****Compétences psychosociales** ou « la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est la capacité d'une personne à maintenir un état de bien-être subjectif qui lui permet d'adopter un comportement approprié et positif à l'occasion d'interactions avec les autres, sa culture et son environnement » (OMS 1993). Elles sont au nombre de 10 : avoir conscience de soi, avoir de l'empathie pour les autres, avoir une pensée créative, avoir une pensée critique, savoir gérer son stress, savoir gérer ses émotions, savoir communiquer efficacement, être habile dans ses relations Interpersonnelles, savoir résoudre les problèmes, savoir prendre des décisions.

Le kit comprend ...

UN PARCOURS PÉDAGOGIQUE PRINCIPAL

Il aborde de manière progressive, spiralaire les thématiques principales en éducation à la VAS. Les animations et les thématiques sont adaptées au niveau de maturité affective des adolescents et visent à les sensibiliser sur les problématiques actuelles, identifiées prioritaires :

- **autonomie corporelle et respect du corps,**
- **changements et questionnements identitaires à l'adolescence (puberté, genre, stéréotypes de genre, orientation sexuelle),**
- **discriminations, violences sexistes et sexuelles,**
- **rapports entre les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et la sphère intime,**
- **impact de la pornographie sur la VAS**
- **moyens pour accéder à une VAS saine et responsable.**

Ainsi, les 7 séquences pédagogiques proposées ci-dessous peuvent être réparties en 4 séances d'éducation à la VAS selon le déroulé suivant :



1^e séance à partir de 10 ans ou classe de 6^e
(durée 1 h)

- fiche pédagogique « **Adolescence, mon corps, mon intimité** »
- fiche pédagogique « **Jeu des définitions** »



2^e séance à partir de 12 ans ou classe de 5^e
(durée 1 h)

- fiche pédagogique « **Un gars / une fille** »



3^e séance à partir de 13 ans ou classe de 4^e
(durée 2 h)

- fiche pédagogique « **La relation amoureuse à l'ère des NTIC** »



4^e séance à partir de 13 ans ou classe de 3^e
(durée de 1 h à 2 h)

- **Quiz des pré-requis**
- fiche pédagogique « **Brainstorming sur la sexualité** »
- fiche pédagogique « **Relations responsables** »

Présentation du déroulé d'une séance type en fin de rubrique

La réalisation de l'ensemble des séquences pédagogiques de ce parcours principal permettra de promouvoir une vision globale et plus accomplie de la vie affective et sexuelle auprès des adolescents.

Le kit comprend ...

UN PARCOURS PÉDAGOGIQUE COMPLÉMENTAIRE

Il propose 8 autres séquences pédagogiques qui offrent la possibilité de renforcer et compléter celles du parcours principal.

- fiche pédagogique « **BD : Diane** » (abus sexuels)
- fiche pédagogique « **Communication dans la vie affective et sexuelle** »
- fiche pédagogique « **Quand on est amoureux, est-on obligé de faire l'amour ?** »
- fiche pédagogique « **La jalousie** »
- fiche pédagogique « **Étapes de la pose du préservatif masculin** »
- fiche pédagogique « **BD : Bob et Poerava** » (l'alcool dans la relation amoureuse)
- fiche pédagogique « **Le plaisir dans la relation amoureuse** »
- fiche pédagogique « **Grossesse et adolescence** »

DES FICHES INFORMATIVES

Elles fournissent informations et connaissances actualisées sur les principales thématiques de la VAS.

- fiche info. « **Adolescence** »
- fiche info. « **Contraception / grossesse / IVG** »
- fiche info. « **IST ou Infections Sexuellement Transmissibles** »
- fiche info. « **NTIC & vie affective et sexuelle** »
- fiche info. « **Sexe, genre, orientation sexuelle** »
- fiche info. « **Sexualités réprimées par la Loi** »
- fiche info. « **Violence & VAS** »

DES OUTILS D'ANIMATION

Ils visent à favoriser l'interactivité et à enrichir l'expérience des séances.



1 pochette de contraceptifs
(pour la démonstration des contraceptifs les plus courants : préservatif masculin, plaquette de pilules, implant, dispositif intra-utérin)



Image dominante / dominé
(fiche pédagogique « Un gars / une fille »)

1 Pénis
pour la démonstration du préservatif



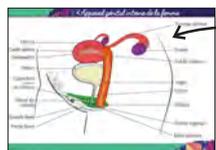
14 Affichettes
« Étapes du préservatif »



16 Cartes définition
(fiche pédagogique « Jeu des définitions »)



20 aimants
pour la fixation des outils sur tableau ou support magnétique



4 planches anatomiques
(appareil génital interne et externe de la femme et de l'homme)



20 Cartes avatars
(fiche pédagogique « Relations responsables »)

Le kit comprend ...



UNE CLÉ USB

Elle contient :

- **Le kit éducation VAS au format numérique**
- **Les outils pédagogiques du kit et d'autres outils complémentaires :**
 - **le court-métrage « Social wild web »**
(fiche pédagogique « La relation amoureuse à l'ère des NTIC »)
 - **la chanson et son clip « Mon corps, c'est mon corps »** (remix polynésien)
 - **le court-métrage « Aujourd'hui, je t'aime et demain... »**
 - **le «Guide des Aïto»** (livret pédagogique de sensibilisation sur les violences sexuelles)
 - **des affiches sur les droits de l'enfant** (français, marquisien, tahitien)
 - **des outils sur la contraception**
(dépliant « La contraception, choisis celle qui te va bien », les spots « Contracep'star »)
 - **des outils sur les IST** (le flyer, le livret et le spot « Stop IST», 4 planches de BD « drugs & IST »)
 - **les clips vidéos «Tiktok VAS 2022»**

Des documents annexes :

- **Guide de promotion à la santé de la Direction de la santé** (Il est recommandé d'inclure toute action de promotion à la santé dans une démarche de projet, développée dans ce guide)
- **Guide PES (Parcours Éducatif de Santé)**
- **Circulaire de l'éducation nationale sur l'éducation à la sexualité** (de septembre 2018)
- **Formulaires « information préoccupante » ou « signalement » de personne en danger** (pour le public et les professionnels)

Remerciements

SERVICES ET ORGANISMES IMPLIQUÉS

• DIRECTION DE LA SANTÉ :

- **CCSPMI** (Centre de Consultations Spécialisées en Protection Maternelle et Infantile)
 - **CCSHSS** (Centre de Consultations Spécialisées en Hygiène et Santé Scolaire)
 - **CCSMIT** (Centre de Consultations Spécialisées en Maladies Infectieuses et Tropicales)
 - **CCSAT** (Centre de Consultations Spécialisées en Addictologie et Toxicomanie)
 - **CSP des FSTN** (Cellule de Promotion de la Santé des Formations Sanitaires de Tahiti Nui)
 - **CSP des FSTI** (Cellule de Promotion de la Santé des Formations Sanitaires de Tahiti Iti)
 - **CPM** (Centre de Protection Maternelle) de Taravao
 - **DPP** (Département des Programmes de Prévention)
-
- **DGEE** (Direction Générale de l'Education et des Enseignements)
 - **FTH** (Fare Tama Hau)
 - **IFPS** (Institut de Formation de Professionnels de Santé)
 - **DSFE** (Direction des Solidarités, de la Famille et de l'Egalité)
 - **CAPF** (Conservatoire Artistique de la Polynésie Française)
 - **BPDJ** (Brigade de Prévention de la Délinquance Juvenile)
 - **CRIPS ÎLE DE FRANCE** (Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida et pour la santé des jeunes)

GROUPE DE TRAVAIL

- **CCSPMI** : Sabrina Chanteau, Céline Fontaine, Dario Chin Koun Cheng
- **CCSHSS** : Laetitia Camoin, Ramon Walker
- **CSP DES FSTN** : Line Deligny, Adélaïde Tamaku, Suzanne Teroiatea, Fabienne Tuua
- **CSP DES FSTI** : Sylvie Barbier, Christophe Trefel,
- **CPM DE TARAVAO** : Aloysia Chantry, Charlie Mamane
- **DPP** : Clara Jeannin
- **DGEE** : Catherine Bolze, Claire Brettier
- **FTH** : Isabelle Lemaitre, Christophe Mattio

COORDONNATRICE DU PROJET

D^r Sabrina Chanteau (**CCSPMI**)

CONCEPTION GRAPHIQUE

Claire Joffrédo (**ITI CLIC INFOGRAPHIE**)

Déroulé d'une séance

La posture préconisée pour les séances doit être basée sur **l'interactivité et l'inconditionnelle bienveillance des animateurs**.

Il s'agit de permettre aux participants de **s'exprimer librement et de les faire réfléchir à leurs représentations, leurs croyances en les confrontant à celles des autres**.
L'objectif est de les guider vers des comportements respectueux, sains et responsables.



Accueil et introduction

Durée : 5 minutes

Les animateurs

- Accueillent les participants
- Se présentent
- Annoncent le(s) sujet(s) de la séance



Fonctionnement de la séance en groupe

Durée : 5 minutes

Les animateurs définissent les principales règles de fonctionnement de la séance avec les participants :

- **Interactivité** (priorité aux questions et représentations des participants)
- **Calme** (on ne parle pas tous en même temps)
- **Respect** (entre tous les participants)
- **Écoute** (toutes les questions sont valables et les bienvenues)
- **Confidentialité** (ne pas personnaliser les situations – tout ce qui se dit en séance ne doit pas sortir de la salle)

Conseils pour l'animation

Il est possible de demander aux participants d'indiquer par eux-mêmes les qualités qu'ils souhaitent voir respectées dans cette séance (*« si vous avez un secret à partager avec quelqu'un, quelles seraient les qualités de cette personne ? »*)

Les noter sur une grande feuille à afficher ou au tableau

Laisser cet affichage dans la salle permettra, si besoin, de les rappeler au cours de la séance



Brise-glace

Durée : 5 à 10 minutes

Favorise la dynamique de groupe et l'interactivité de la séance

Plusieurs activités possibles comme se présenter en précisant son humeur, une de ses activités favorites...



Animation(s) pédagogique(s)

- Suivre le déroulé des fiches pédagogiques des thématiques choisies
- Veiller à transmettre durant la séance les « Messages à faire passer »

Conseils pour l'animation

Varié le format de l'animation (discussion, jeu de rôle, débat « d'accord / pas d'accord », mobilisation physique, supports audio-visuels...) permet de rendre la séance plus dynamique en mobilisant la participation et la concentration du groupe

Déroulé d'une séance



Synthèse en fin de la séance

- Informer sur d'autres sources possibles d'information complémentaire :
 - IDE scolaire
 - Supports pédagogiques disponibles (Direction de la Santé)
 - Sites internet :
 - > Direction de la Santé www.service-public.pf/dsp/
 - > Fil santé jeunes : www.filsantejeunes.com
 - > Questions sexualité : www.questionsexualite.fr
 - > Onsexprime : www.onsexprime.fr
 - > Santé BD : <https://santebd.org/>
 - > Ou autres sites locaux ou nationaux...



- Souligner l'importance de prendre l'attache d'une personne de confiance en cas de difficulté

« En cas de besoin, il est important de demander conseil à des personnes de confiance : famille, amis, enseignants, infirmière scolaire, assistante sociale, professionnels de santé »



Évaluation de la séance et remerciements

- Faire remplir à la fin de chaque séance un questionnaire d'évaluation par participant et les collecter. Ces évaluations serviront au bilan de l'action*
- Remerciements à l'ensemble des participants

** Toute action de promotion à la santé doit être intégrée dans une démarche de projet. Le « Guide de promotion à la santé de la Direction de la Santé » est disponible dans la clé USB du kit (documents annexes)*

Evaluation de la séance d'éducation à la vie affective et sexuelle (anonyme)

Date : Etablissement : Classe :

Fille Garçon Autre Age :

1. Que penses-tu des sujets et des activités réalisés durant cette séance ?
(1 seule case à cocher)

-  J'ai aimé tous les sujets et toutes les activités de la séance.
-  J'ai aimé la plupart des sujets et activités de la séance.
-  Dans l'ensemble, je n'ai pas aimé les sujets et activités de la séance.
-  Je n'ai aimé aucun sujet et aucune activité de la séance.

2.

Quel(s) sujet(s) as-tu aimé? Pourquoi ?	Quel(s) sujet(s) n'as-tu pas aimé? Pourquoi ?
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Penses-tu que les informations reçues te serviront ?

OUI NON

4. De quel(s) autre(s) sujet(s) aurais tu aimé parler ?

.....
.....

5. Es-tu satisfait(e) de la façon dont les intervenant(e)s ont animé la séance ?

OUI NON

6. Autre(s) remarque(s) :

.....
.....
.....

MERCI de ta participation

Evaluation de la séance d'éducation à la vie affective et sexuelle (anonyme)

Date : Etablissement : Classe :

Fille Garçon Autre Age :

1. Que penses-tu des sujets et des activités réalisés durant cette séance ?
(1 seule case à cocher)

-  J'ai aimé tous les sujets et toutes les activités de la séance.
-  J'ai aimé la plupart des sujets et activités de la séance.
-  Dans l'ensemble, je n'ai pas aimé les sujets et activités de la séance.
-  Je n'ai aimé aucun sujet et aucune activité de la séance.

2.

Quel(s) sujet(s) as-tu aimé? Pourquoi ?	Quel(s) sujet(s) n'as-tu pas aimé? Pourquoi ?
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Penses-tu que les informations reçues te serviront ?

OUI NON

4. De quel(s) autre(s) sujet(s) aurais tu aimé parler ?

.....
.....

5. Es-tu satisfait(e) de la façon dont les intervenant(e)s ont animé la séance ?

OUI NON

6. Autre(s) remarque(s) :

.....
.....
.....

MERCI de ta participation

Adolescence, mon corps, mon intimité



Public conseillé

A partir de 10 ans



Thèmes principaux

- Les changements physiques, psychologiques, comportementaux à la puberté



Thèmes secondaires

- Anatomie et physiologie de l'appareil génital de l'homme et de la femme
- Sphère intime



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront renforcé leur connaissance sur les changements physiques, psychologiques, comportementaux et hormonaux liés à l'adolescence
- auront pris conscience des notions de sphère intime et du respect du corps
- auront pris conscience que l'adolescence correspond à la période d'apparition du désir sexuel et de l'orientation sexuelle
- auront pris conscience de l'importance de la tolérance dans le domaine de la vie affective et sexuelle



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir conscience de soi
- Avoir de l'empathie pour les autres
- Être habile dans les relations interpersonnelles
- Avoir une pensée critique



Utilisation conseillée

2 animateur(s) et un groupe de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

20 minutes



Matériel requis

- Tableau blanc ou Padex
- Feutres

DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Ce que font les animateurs

- Demandent aux participants d'identifier les changements pubertaires différents chez la fille, le garçon et les changements similaires dans les 2 sexes
- Écrivent les réponses des participants sur le tableau ou sur une feuille padex dans la colonne correspondante selon que le changement affecte la fille, le garçon ou les 2 sexes de manière similaire

Ce que font les participants

- Décrivent les changements pubertaires chez la fille, le garçon et les changements similaires dans les 2 sexes

Adolescence, mon corps, mon intimité

Conseils pour l'animation

Pour favoriser les échanges, il est possible dans un 1^{er} temps (10 minutes) de créer 2 sous-groupes non-mixtes :

- Les filles sur les changements qui les concernent
- Les garçons sur les leurs

Puis, dans un 2^e temps, rassembler filles et garçons pour échanger sur l'ensemble des propositions.

- Possibilité d'utiliser le schéma d'un bonhomme afin de montrer les différentes parties du corps intéressées par ces changements (menton, seins, épaules, bassin, aisselles, parties génitales, voix, peau...)
- Orienter les participants à trouver des changements physiques, fonctionnels, comportementaux et psychologiques
- Écrire les réponses dans un tableau de 3 colonnes comme ci-dessous
- Il peut-être utile de s'appuyer sur les planches anatomiques des appareils génitaux internes et externes (homme et femme) fournies dans ce kit



Réponses possibles

Chez les filles	Chez les 2 sexes	Chez les garçons
Développement de la poitrine Élargissement du bassin	<p>Changements physiques forte croissance, poils, acné, odeurs corporelles...</p> <p>Changements comportementaux - relationnel avec les parents ou adultes : s'affirme... susceptibilité... impulsivité ... parfois « agressivité »... - relationnel avec leurs pairs (« bandes de copains/copines »)</p> <p>- relation plus intime avec une personne (désir sexuel) - importance de l'apparence, la tenue vestimentaire...</p> <p>Changements psychologiques « fiu... », complexés, sentiment d'être incompris par les adultes, humeur changeante...</p>	Augmentation de la taille des testicules Plus de pilosité à la barbe, menton, jambes, torse
1 ^{res} règles	Changements hormonaux	Mue de la voix Érection, 1 ^{re} éjaculation de sperme (parfois pendant la nuit)...

Adolescence, mon corps, mon intimité

MESSAGES À FAIRE PASSER

Adolescence et puberté :

- Période de transformations hormonales, physiques, fonctionnelles, psychologiques et comportementales
- Le corps de l'enfant devient celui d'un adulte
- Âge d'entrée dans la puberté différente selon les sexes (entre 8 et 12 ans

ans

- pour les filles; entre 10 et 14 ans pour les garçons)
- Renforcement du désir amoureux et découverte du désir sexuel
- Orientation sexuelle (hétérosexualité, homosexualité, bisexualité...)

Certaines parties du corps sont intimes : fesses, sexe, seins, bouche.
Personne n'a le droit de les regarder ou de les toucher sans notre accord

Nous avons chacun nos particularités (caractère, physique et organes sexuels). Il est essentiel de **bien vivre ensemble dans le respect de nos différences**

Les bouleversements à l'adolescence peuvent générer des sentiments d'incompréhension et parfois des tensions avec l'entourage.
En cas de besoin, il est important de **parler de ses soucis avec des personnes de confiance**

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans ce kit :

- Planches anatomiques
- Fiche pédagogique « BD Diane » (Abus sexuel)
- Fiche pédagogique « Communication dans la Vie Affective et Sexuelle »
- Fiche pédagogique « Jeu des définitions »
- Guide des Aito : livret pédagogique de sensibilisation sur les violences sexuelles
- Calendrier des règles

Disponibles sur le web :

- Clip vidéo « Le Bonheur de la vie » <https://www.dailymotion.com/video/xbf2kn>
- Clip vidéo « Opération Puberté » <https://www.youtube.com/watch?v=-gkIWNR5lik>
- Bandes-dessinées : <https://santebd.org>
- Article web sur les menstruations : <https://www.service-public.fr/dsp/menstruation/>

Jeu des définitions



Public conseillé

A partir de 11 ans



Thèmes principaux

- Orientation sexuelle
- Identité sexuelle / de genre
- Homophobie et LGBTphobie



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront pris connaissance de la définition des principaux termes en rapport avec l'orientation sexuelle et l'identité de genre : Orientation sexuelle / Homosexualité / Hétérosexualité / Bisexualité / Lesbienne / Gay / Transgenre ou transsexuel(le) / Homophobie ou LGBTphobie
- auront pris conscience de l'importance de la tolérance et du respect dans le domaine de la vie affective et sexuelle



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir conscience de soi
- Avoir de l'empathie pour les autres
- Être habile dans les relations interpersonnelles
- Avoir une pensée critique



Utilisation conseillée

2 animateur(s) et un groupe mixte de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

15 minutes



Matériel requis

- 8 cartes – mot : Orientation sexuelle / Homosexualité / Hétérosexualité / Bisexualité / Lesbienne / Gay / Transgenre ou transsexuel(le) / Homophobie ou LGBTphobie
- 8 cartes – définition
- Aimants / ruban adhésif



DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Ce que font les animateurs

- Affichent au tableau les 8 cartes-mot : Orientation sexuelle / Homosexualité / Hétérosexualité / Bisexualité / Lesbienne / Gay / Transgenre ou transsexuel(le) / Homophobie ou LGBTphobie
- Invitent les participants à lire les cartes-définition et à retrouver le mot correspondant à la bonne définition
- Rassemblent au tableau la carte-mot avec la carte-définition qui lui correspond

Ce que font les participants

- Lisent les cartes – définition et retrouvent le mot correspondant à la bonne définition

Jeu des définitions

Réponses attendues

- **Orientation sexuelle** : attirance amoureuse et/ou sexuelle d'une personne
- **Homosexualité** : attirance amoureuse et/ou sexuelle pour des personnes de même sexe
- **Hétérosexualité** : attirance amoureuse et/ou sexuelle pour des personnes du sexe opposé
- **Bisexualité** : attirance amoureuse et/ou sexuelle pour des personnes du même sexe et de l'autre sexe
- **Lesbienne** : femme ayant une attirance amoureuse et/ou sexuelle pour d'autres femmes
- **Gay** : Homme ou femme homosexuel(le)
- **Transgenre ou transsexuel(le)** : personne qui se sent femme dans un corps d'homme ou qui se sent homme dans un corps de femme
- **Homophobie ou LGBTphobie** : peur et/ou rejet des personnes homosexuelles, transgenres ou transsexuelles qui s'exprime parfois par de l'agressivité verbale ou physique

Autres questions pour approfondir la discussion

- *A-t-on le droit d'aimer et d'avoir des relations sexuelles avec une personne du même sexe ?*
- *Comment peuvent être perçues, traitées les personnes homosexuelles ? Les personnes transgenres ?*
- *Comment vous sentiriez-vous si des personnes vous traitent de cette façon ?*

Conseils pour l'animation

Le lexique autour des orientations sexuelles, des identités de sexe et de genre est vaste; plusieurs termes n'ont pas été relevés dans ce jeu de cartes. **Cependant, l'important dans cette animation sera de promouvoir un langage respectueux, inclusif et non discriminant.**

MESSAGES À LAISSER

L'orientation sexuelle n'est pas définitivement établie à l'adolescence

Tout comme on ne choisit pas d'être hétérosexuel(le), on ne choisit pas non plus d'être homosexuel(le), bisexuel(le) ou transgenre

Une personne homosexuelle, transgenre ou transsexuelle a les mêmes qualités humaines que n'importe quelle autre personne

Les personnes minoritaires par leur orientation sexuelle ou leur identité de genre peuvent être victimes d'homophobie ou de LGBTphobie. Elles peuvent être jugées, rejetées, méprisées, insultées, maltraitées physiquement. **Cela peut provoquer une grande souffrance chez elles et nuire gravement à leur santé**

Traiter différemment (discrimination), se moquer, insulter, agresser une personne à cause de son genre (parce que c'est un garçon / une fille / un transgenre), de son orientation sexuelle (homosexualité / bisexualité ou autre) est interdit par la loi

POUR ALLER PLUS LOIN

Disponible sur le web :

- Clip vidéo « Vie Affective et Sexuelle de l'IREPS Bourgogne Franche-Comté »

https://www.youtube.com/playlist?list=PLM4qLFHmvysqXmY_SGp8i5Bc2Irrk6Kxo

Un gars / une fille



Public conseillé

A partir de 12 ans



Thèmes principaux

- Stéréotypes de genre
- Sexisme



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront réfléchi à la notion de stéréotypes de genre
- auront pris conscience de l'influence des stéréotypes de genre sur les comportements
- auront été sensibilisés sur les risques de sexisme et de violence conjugale



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir une pensée critique
- Avoir de l'empathie pour les autres
- Être habile dans les relations interpersonnelles



Utilisation conseillée

1 à 2 animateur(s) et un groupe de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

40 minutes



Matériel requis

- Tableau blanc ou Padex
- Feutres
- Image dominant / dominé (voir outils d'animation)
- Aimants, ruban adhésif



DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Discussion « Se comporter en homme c'est... »

Ce que font les animateurs

- Demande(nt) aux participants ce que signifie pour eux de « *Se comporter en homme* »
- Regroupe(nt) les réponses sur une partie du tableau ou sur une feuille padex sous cet intitulé « *Se comporter comme un homme c'est...* »

Réponses possibles des participants : « être fort (un aïto), ne pas pleurer, se mettre en colère, commander... »

Discussion « Se comporter en femme c'est... »

Ce que font les animateurs

- Demande(nt) aux participants ce que signifie pour eux « être féminine » ou « *Se comporter comme une femme* »
- Regroupe(nt) les réponses sur l'autre partie du tableau ou sur une autre feuille padex sous l'intitulé « *Se comporter comme une femme c'est...* »

Réponses possibles des participants : « être gentille, douce, s'occuper de la maison, des enfants... »

Un gars / une fille

Conseils pour l'animation

Pour faciliter la discussion, il est possible de donner des exemples d'attitude ou d'activité (en veillant à ne faire aucune distinction de genre).

DISCUSSION « LA RELATION DOMINANT / DOMINÉ »

Il est possible

- soit d'utiliser l'image dominant / dominé
- soit de jouer la saynète « Aito et Tea »

Affiche dominant / dominé

Ce que font les animateurs

- Décrivent la situation et ouvrent la discussion :

Il y a 2 personnes. L'un dit « Tu dois faire ce que je dis et ce que je veux ! »

L'autre dit « D'accord, je vais faire ce que tu dis et ce que tu veux. »

Qui dit la 1^{re} phrase ? la 2^e phrase ?

- Sur cette image il y a une fille et un garçon

Qui est la fille ? le garçon ?

Que peut ressentir la fille ? le garçon ?

Leur comportement a-t-il été conforme aux attitudes de masculinité et de féminité décrits précédemment ?

Que penserait-on d'un garçon qui se laisserait dominer par une femme ?



Saynète « Aito et Tea »

Ce que font les animateurs

- Lise(nt) ou font lire la saynète aux participants

« Aito (garçon) et Tea (fille) souhaitent faire une sortie ensemble ce week-end. Aito voudrait aller voir un match de foot alors que Tea aimerait plutôt aller au cinéma ».

- Interprète(nt) un jeu de rôles où le garçon et la fille se comporteront chacun selon leurs stéréotypes respectifs énoncés précédemment

(ex : garçon « fort, dur, dominant... ». Aito va se montrer ferme sur ce qu'il veut, va exprimer sa colère en criant sur Tea qui n'est pas du même avis que lui.

La fille « gentille, douce, calme, soumise... » : Tea va exprimer avec douceur ce dont elle a envie, elle est surprise de la réaction de Aito et se met à avoir peur de lui...

- Ouvre(nt) la discussion sur les conséquences de ces stéréotypes de genre sur les comportements :

• Comment se sont comportés Aito et Tea ? Pourquoi ?

• Leur comportement a-t-il été conforme aux attitudes de masculinité et de féminité décrits précédemment ? Que penserait-on d'Aito s'il se laissait dominer Tea ? Que peuvent ressentir Aito / Tea ?

Autres questions pour approfondir la discussion

• Pourquoi peut-on dire que ce sont des stéréotypes ?

• Si ces personnes restent enfermées dans ces stéréotypes, comment leur relation peut-elle évoluer ?

Un gars / une fille

- Quelles peuvent être les autres conséquences de ces stéréotypes ?
- Qu'est ce qui peut renforcer ou maintenir ces stéréotypes ?

Conseils pour l'animation

Illustrer la notion de stéréotype par des exemples :

- Aux garçons :
 - Il est dit « ne pleure pas, tu dois être fort, comme papa »
 - Jouets : camions, casque de pompier...
- Aux filles :
 - Il est dit « tu dois être belle, douce comme maman »
 - Jouets : poupée, dinette, coffret de beauté...

Il peut-être également intéressant de faire rejouer la saynète de « Aïto et Tea » sans rapport de domination (avec une relation plus égalitaire) qui permettrait d'arriver à des compromis.

Illustrer le sexisme par des exemples :

- Certains employeurs choisissent plutôt d'embaucher un homme plutôt qu'une femme...
- Pour le même type de travail, une femme est moins payée qu'un homme...

Les messages laissés pendant cette animation peuvent parfois aller à l'encontre des préjugés véhiculés par la famille, la religion... Le cas échéant, les animateurs devront avec tact prévenir la survenue de conflits en engageant à plus de tolérance.

MESSAGES À FAIRE PASSER

Stéréotype de genre : idée reçue, idée toute faite, fausse croyance sur ce qui caractérise un homme ou une femme

Le sexisme est le fait de traiter différemment une personne à cause de son sexe (parce que c'est une fille ou un garçon); c'est de la discrimination et elle est interdite par la loi

Filles et garçons, femmes et hommes ont les mêmes droits : le droit de choisir librement ses loisirs, son métier selon ses propres goûts, le droit d'être traité de manière égale. **C'est le principe d'égalité**

L'environnement socioculturel (médias, pubs, films, famille, religion...) peut véhiculer ces stéréotypes et donc influencer nos pensées, nos comportements et favoriser des différences de traitement entre filles et garçons : survalorisation ou à l'inverse dévalorisation, jugement, moquerie, insulte et parfois même maltraitance

Certains stéréotypes de genre peuvent également mener à considérer faussement qu'un homme doit dominer la femme et ainsi favoriser la violence dans les couples

POUR ALLER PLUS LOIN

Disponible sur le web :

- Clip vidéo « Vie Affective et Sexuelle de l'IREPS Bourgogne Franche-Comté »

https://www.youtube.com/playlist?list=PLM4qLFHmvysqXmY_SGp8i5Bc2Irrk6Kxo

La relation amoureuse à l'ère des NTIC

(Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication)



Public conseillé

A partir de 13 ans



Thèmes principaux

- Relation amoureuse
- Consentement
- Préservatif
- Contraception
- Risques liés aux NTIC dans la vie affective et sexuelle
- Pornographie
- Violence
- Rupture amoureuse



Thèmes secondaires

- Pression du groupe
- Sphère intime
- Stéréotypes de genre
- Jalousie



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront pris conscience de l'importance de la confiance, du respect et de la communication dans la relation amoureuse
- auront été informés du caractère obligatoire du consentement dans les rapports sexuels
- auront été sensibilisés aux différents types de violence
- auront pris conscience que la jalousie peut-être à l'origine de violence
- auront été sensibilisés aux moyens de prévention contre les IST (Infections Sexuellement Transmissibles) et une grossesse non désirée
- auront été informés de l'intérêt des préservatifs dans la prévention des IST et des grossesses et des lieux pour s'en procurer
- auront été sensibilisés aux risques liés à l'exposition aux images pornographiques
- auront pris conscience des dangers d'enregistrer des images relevant de la sphère intime et de les partager sur internet
- auront été informés des recours possibles s'ils sont victimes ou témoins de cyberviolence



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir conscience de soi
- Avoir de l'empathie pour les autres
- Être habile dans les relations interpersonnelles
- Savoir résoudre des problèmes
- Avoir une pensée critique



Utilisation conseillée

2 animateur(s) et un groupe de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

2h



Matériel requis

- le court-métrage « [Social Wild Web](#) »
- ordinateur
- vidéoprojecteur
- 4 cordons ou rubans

DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Ce que font les animateurs

- Projettent le court-métrage « Social wild web » selon les différentes séquences décrites ci-après
- Animent la discussion

Ce que font les participants

- Visionnent chaque séquence du court-métrage
- S'expriment sur ce qu'ils ont compris de la séquence
- Participent à la discussion

1^{ère} séquence : pause à 1'12 (La pression du groupe)

Exemples de questions pour lancer la discussion

- *Que comprenez-vous de cette situation ?*
- *Qu'est-ce qui perturbe le garçon ?*
- *Que comprenez-vous dans la réponse de la fille « fais ce qui te semble important » ?*
- *Lorsqu'une situation nous préoccupe, que pouvons-nous faire ?*

MESSAGE À FAIRE PASSER

Le regard, l'opinion des autres (camarades, famille, amis...) peuvent influencer nos décisions et nos comportements

La confiance est un sentiment important dans la relation amoureuse et dans la relation à l'autre

2^e séquence : pause à 1'45 (La relation amoureuse)

Exemples de questions pour lancer la discussion

- *Quel est le type de relation entre la fille et le garçon ?*
- *Comment décririez-vous cette relation (agréable /désagréable) ? Pourquoi ?*
- *Qu'éprouvent le garçon et la fille dans leur relation ?*
- *Comment peut se construire une relation amoureuse ?*
- *Quels éléments vous semblent importants pour une relation amoureuse heureuse ?*

MESSAGES À FAIRE PASSER

Une relation amoureuse bienveillante se construit sur :

- le **sentiment amoureux** (attirance, désir, plaisir, tendresse, complicité, joie...)
- la **confiance**
- la **communication**
- le **respect** (consentement, non violence)

Avoir des relations sexuelles ne constitue pas le seul élément d'une relation amoureuse

Conseils pour l'animation

Jeu des cordons

Dans cette relation amoureuse, on peut distinguer 4 éléments qui les lient ces 2 personnes :

- le sentiment amoureux
- la confiance
- la communication
- le respect

Ces éléments peuvent être représentés par 4 cordons ou rubans tenus entre 2 personnes. Plus il y a de liens tirés entre les personnes, plus la relation est solide; moins il y en a et plus la relation est fragile

3^e séquence : pause à 2'10 (Le consentement / Les moyens de prévention contre les IST et les grossesses non désirées)

Le consentement

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Diriez-vous que la relation sexuelle entre la fille et le garçon était consentie ?
- Comment s'appelle un rapport sexuel forcé ?
- A partir de quel âge, considère-t-on qu'une personne est apte à donner son consentement ?

MESSAGES À FAIRE PASSER

Chacun est libre d'avoir ou non un rapport sexuel

Les relations sexuelles entre un(e) majeur(e) et un(e) mineur(e) de moins de 15 ans sont interdites par la loi (même si le (la) mineur(e) était « d'accord »)

Tout rapport sexuel sans consentement est un viol.

Définition d'un viol : rapport sexuel (pénétration) obtenu par violence, contrainte, menace ou surprise (rapport sexuel avec une personne sous l'emprise d'une substance.)

Le viol est un crime qui est puni par la loi

Les moyens de prévention des IST et des grossesses

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Pour cette relation sexuelle, avez-vous vu l'utilisation de moyen de protection ou de prévention ?
- Quels sont les risques en l'absence de ces moyens ?
- Comment peut-on éviter une grossesse ?
- Qu'est ce que la contraception ?
- Que signifie IST ?
- Quel est le moyen qui protège à la fois des IST et qui prévient d'une grossesse ?
- Pourquoi est-il important de se protéger systématiquement des IST ?

MESSAGES À FAIRE PASSER

En cas de rapport sexuel et dès le 1^{er} rapport sexuel, il y a un risque de grossesse et d'IST (Infections Sexuellement Transmissibles)

Le risque d'IST (chlamydiae, gonocoques, syphilis, virus du SIDA) est important. La plupart du temps, les IST ne se voient pas, elles sont « asymptomatiques »

Le **préservatif** est le seul moyen qui permet d'éviter grossesse et IST

Les préservatifs sont délivrés gratuitement dans plusieurs lieux (Citez les lieux les plus proches)

La contraception permet d'éviter les grossesses non désirées. Il y a de nombreux moyens efficaces, sûrs et « gratuits » : préservatifs, pilules, implant, DIU (Dispositif Intra Utérin)

La contraception d'urgence est un comprimé à prendre le plus vite possible après un rapport sexuel non protégé (jusqu'à 5 jours)

Les mineures peuvent demander une contraception sans l'accord parental

Les consultations pour la contraception et la plupart des contraceptifs sont « gratuits » (sans avance de frais) chez les médecins ou sages-femmes (privé, dispensaires,

Conseils pour l'animation

Réaliser l'animation « **Étapes de pose du préservatif** » et/ou faire démonstration de la pose d'un préservatif masculin

4^e séquence : pause à 2 '46 (Sphère intime / NTIC / Pornographie)

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Que s'est-il passé?
- Que risque-t-il d'arriver ?
- Quels éléments vous semblent problématiques ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui relève selon vous de l'intimité ?
- Selon vous, que deviennent les contenus postés ou partagés sur les réseaux sociaux ou internet ?
- Est-ce que ce genre de situation peut vous arriver aussi ?
- Comment appelle-t-on des images de relations sexuelles filmées ?

MESSAGES À FAIRE PASSER

Les scènes pornographiques sont souvent exagérées et ne représentent pas la réalité des rapports sexuels (montages). Elles peuvent véhiculer des stéréotypes de domination de l'homme sur la femme et des images de violence. Les dimensions sentimentales et communicatives de la relation amoureuse sont pratiquement absentes. La pornographie ne doit donc **pas servir de « modèle »**. Elle est interdite aux moins de 18 ans

Ne pas filmer ou photographier ce qui ne doit pas être partagé (parties intimes, vie intime) à cause du **risque de diffusion sur internet** (tout ce qui est déposé sur internet l'est de façon irréversible)

5^e séquence : pause à 4'35 (Stéréotypes de genre / Cyber violence / Jalousie et la violence)

Stéréotypes de genre / Cyber violence

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Comment réagissent les copains par rapport à Tamatea ?
- Comment réagissent les copains par rapport à la fille, dans la même situation ?
- Que pensez-vous de cette différence de traitement ?
- Que ressent la fille ? Quelles peuvent être les conséquences et les risques pour elle ?
- Qu'est-il possible de faire dans cette situation ?
- Et si vous étiez témoin, que feriez-vous ?
- Quelles peuvent être les conséquences de cet acte sur la relation amoureuse ?

MESSAGES À FAIRE PASSER

Les gens réagissent et se comportent parfois différemment selon que la personne est un garçon ou une fille (la relation sexuelle valorisée pour le garçon et interprétée négativement pour la fille).

C'est du sexisme (fait de traiter différemment une personne à cause de son sexe)

Une femme a autant le droit d'avoir une vie sexuelle qu'un homme.

Garçons/ filles, hommes/ femmes ont les mêmes droits, c'est le **principe d'égalité**

Les insultes sont de la violence verbale et psychologique. **Le fait de répéter des insultes envers une personne s'appelle du harcèlement**

Les insultes répétées et transmises par internet ou par messagerie sont du « cyber harcèlement » (interdit et puni par la loi)

Tout type de violence et de harcèlement peut avoir des conséquences graves sur la victime qui se sent humiliée. **Cela peut la conduire à une dépression voire un suicide**

La jalousie et la violence

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Connaissez-vous d'autres éléments qui peuvent fragiliser une relation amoureuse ?
- Quels sentiments, émotions désagréables peut-on ressentir quand on est amoureux ?
- La jalousie est-elle une preuve d'amour ? Pourquoi est-on jaloux ? Que ressent-on quand on est jaloux ?
- Dans quelles circonstances peut surgir la violence dans un couple ?

La jalousie est un sentiment qui peut surgir en chacun de nous

Lorsque qu'on est jaloux, on peut ressentir de l'humiliation, de la peur (de perdre l'autre), de la colère, de la souffrance...

La jalousie est destructrice dans la relation car elle peut conduire à de la violence (verbale, physique, psychologique). **Toute violence est inacceptable et ne doit pas être banalisée**

6^e séquence : pause à 5'40 (Cadre légal des NTIC)

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Que retenir de ces événements ?
- Pourquoi la police est-elle intervenue ? Qu'est ce qui est interdit ?

MESSAGES À FAIRE PASSER

Photographier ou filmer une personne à son insu (sans son accord) est interdit par la loi. **Toujours obtenir le consentement pour photographier ou filmer une personne** (si mineur(e), autorisation parentale nécessaire)

L'âge minimal pour s'inscrire sur un réseau social est de 13 ans

Tenir des propos insultants, dégradants de façon répétée sur une personne est interdit par la loi, même via les plateformes numériques (cyber-harcèlement, cyber-violence)

Commenter, partager des contenus violents et choquants sur internet est interdit par la loi

Il faut couper tout contact avec les internautes dont le comportement vous choque et le signaler rapidement aux parents, aux responsables de l'établissement et surtout à la **POLICE** (qui peut retracer l'origine d'un contenu numérique par son

7^e séquence : pause à 6'25 (La rupture amoureuse)

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Selon vous quelle est la raison principale de cette rupture ?
- Quels liens ont été rompus? (en référence à la métaphore des cordons qui lient les 2 personnes dans un couple)
- Comment peut se sentir une personne suite à une rupture amoureuse ?
- Comment peut-elle réagir ?
- La relation amoureuse pourra-t-elle reprendre ? Comment ?

MESSAGES À FAIRE PASSER

Confiance, respect, communication sont des valeurs importantes dans une relation amoureuse. La perte d'une ou plusieurs des ces valeurs **va fragiliser la relation et peut provoquer la rupture**

Il est normal de ressentir de la colère, de la honte, de la tristesse, de la souffrance suite à une rupture

La vengeance ne va pas atténuer la douleur et peut avoir des graves conséquences

On ne peut pas retenir une personne qui souhaite nous quitter

Continuer à voir des amis aide à surmonter les difficultés

On peut comprendre les raisons de cette rupture en essayant de **dialoguer avec l'autre**, dans le calme et le respect mutuel

En cas de grande tristesse ou d'idée suicidaire, il faut en parler à des personnes de confiance ou à un soignant (infirmière, médecin,

8^e séquence : jusqu'à la fin (Valeurs)

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Que retenir de la séance ?

MESSAGES À FAIRE PASSER

La relation amoureuse et la sexualité s'intègrent dans **5 dimensions** : le corps, les sentiments, la relation aux autres, la communication et les valeurs humaines

Il est important de prendre le temps de bien réfléchir aux conséquences (« pour / contre ») et de faire son propre choix en respectant ses valeurs (ce qui est important pour nous) et aussi en respectant celles des autres

Nos choix et nos actes ont des conséquences qui peuvent être graves. Nous en sommes responsables

Conseils pour l'animation

Les notions importantes issues de la discussion peuvent être inscrites au tableau ou sur une feuille padex, selon le schéma des 5 dimensions de la sexualité (cf fiche brainstorming)

Varié les techniques et outils d'animation (saynètes, jeu de rôles, démonstration du préservatif...) permet de rompre la monotonie liée à une animation basée uniquement sur la discussion autour du court-métrage

Rediffuser le film en entier sans coupure en début ou fin de séance

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans ce kit :

- Fiche pédagogique « « Quand on est amoureux, est-on obligé de faire l'amour ? » »
- Fiche pédagogique « BD : Bob et Poerava (l'alcool dans la relation amoureuse) »
- Fiche pédagogique « La jalousie »
- Fiche pédagogique « Étapes de la pose du préservatif masculin »
- Fiche pédagogique « Grossesse et adolescence »
- Fiche pédagogique « Le plaisir dans la relation amoureuse »
- Guide des Aito : livret pédagogique de sensibilisation sur les violences sexuelles

- Vidéo : « Aujourd'hui je t'aime... et demain ? »
- Clip vidéo : « Stop aux IST »
- Clip vidéo : « Contracep'star »
- Clips vidéos du dossier « Tiktok VAS »

Disponibles sur le web :

- Clip vidéo sur le consentement « Tasse de thé » https://www.youtube.com/watch?v=S-50iVx_yxU
- Site contre le harcèlement à l'école <https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr>
- Clip vidéo « Sexotuto - les films porno » <https://www.youtube.com/watch?v=5zX43ZvRLX0>
- Clip vidéo « C'est quoi les agressions sexuelles ? » <https://www.youtube.com/watch?v=PVAFdPAA6qw>
- clips vidéos « Vie Affective et Sexuelle de l'IREPS Bourgogne Franche-Comté » https://www.youtube.com/playlist?list=PLM4qLFHmvysqXmY_SGp8i5Bc2lrrk6Kxo

Quiz sur les pré-requis



Public conseillé

A partir de 13 ans ou niveau 3^e



Objectifs de l'animation

- Permettre aux éducateurs d'évaluer les connaissances des participants (notamment à l'issue des 3^{es} séances du « parcours pédagogique principal » du kit)
- Permettre aux participants de s'exprimer sur la sexualité
- Permettre aux animateurs de repérer les besoins spécifiques du groupe et d'adapter le choix des thèmes à traiter pour la séance suivante



Utilisation conseillée

- 1 professionnel de l'établissement distribue et fait remplir un quiz par élève (de préférence en amont de la 4^e séance du « parcours pédagogique principal »)
- Les quiz remplis seront ensuite transmis aux animateurs qui interviendront auprès du groupe d'élèves concernés en vue de préparer la prochaine séance
- Lors de la séance en éducation à la sexualité suivante, les animateurs apporteront les réponses au quiz en grand groupe et essayeront de développer les éventuelles problématiques ou thématiques identifiées suite à l'analyse des quiz



Durée estimée de l'animation

10 à 15 minutes



Matériel requis

- Quiz « sexualité »



QUIZ « sexualité » (anonyme et confidentiel)

Je t'invite à répondre à un questionnaire où tu pourras donner **ton avis**.

Ce questionnaire ne porte aucun jugement sur toi. Il est strictement anonyme et confidentiel.

Date : Etablissement : Classe :

Fille Garçon Autre Age :

Indique ta réponse en cochant la case de ton choix. (1 seule réponse attendue par question)

1. ***Selon toi, toucher le corps d'une personne sans son accord, c'est possiblement lui manquer de respect.***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas

2. ***Pour toi, quand on est un garçon / un homme, cela peut être gênant de montrer ses sentiments.***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas

3. ***Pour toi, le travail de la maison (comme le ménage, la cuisine...), c'est plus une affaire de fille /de femme.***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas

4. ***A ton avis, est-ce que insulter son copain / sa copine est considéré par la loi comme de la violence ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas

5. ***A ton avis, est-ce que frapper son copain / sa copine est considéré par la loi comme de la violence ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas

6. ***A ton avis, est-ce que interdire des sorties à son copain / sa copine est considéré par la loi comme de la violence ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas

7. ***A ton avis, est-ce que sortir avec d'autres amis sans son copain / sa copine est considéré par la loi comme de la violence ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas

8. ***A ton avis, est-ce que obliger son copain / sa copine à avoir des relations sexuelles est considéré par la loi comme de la violence ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas

9. ***Selon toi, si on n'utilise pas de préservatif pendant une relation sexuelle, risque-t-on d'attraper une infection ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas

10. ***Selon toi, si on n'utilise pas de contraception pendant une relation sexuelle, risque-t-on d'avoir un bébé ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas
11. ***Selon toi, le retrait (le garçon « éjacule hors du vagin » ou « lâche dehors ») est-il une méthode efficace pour éviter d'avoir un bébé ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas
12. ***Selon toi, la pilule (celle que l'on prend tous les jours) est-elle une méthode efficace pour éviter d'avoir un bébé ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas
13. ***Selon toi, l'implant (Nexplanon ou "Implanon") est-il une méthode efficace pour éviter d'avoir un bébé ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas
14. ***Selon toi, est-ce qu'il faut obligatoirement avoir l'accord de ses parents pour avoir des préservatifs, lorsqu'on est mineur(e) ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas
15. ***Selon toi, est-ce qu'il faut obligatoirement avoir l'accord de ses parents pour avoir la pilule, lorsqu'on est mineur(e) ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas
16. ***Selon toi, est-ce qu'il faut obligatoirement avoir l'accord de ses parents pour avoir l'implant (Nexplanon ou "Implanon"), lorsqu'on est mineur(e) ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas
17. ***A ton avis, est-il possible d'avoir des préservatifs gratuitement ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas
18. ***A ton avis, est-il possible d'avoir la pilule gratuitement ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas
19. ***A ton avis, est-il possible d'avoir l'implant (Nexplanon ou "Implanon") gratuitement ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas
20. ***Selon toi, a-t-on le droit de faire un avortement ou une IVG (Interruption Volontaire de Grossesse) avant 18 ans ?***
 Pas du tout Plutôt non Plutôt oui Oui, complètement Je ne sais pas

21. Quels moyens utiliserais-tu pour éviter une IST (Infection Sexuellement transmissible) ?

- Les pilules contraceptives (celles qu'on prend tous les jours)
- L'implant (ou « Nexplanon » ou « implanon »)
- Les préservatifs
- Aucun de ces moyens
- D'autres moyens (préciser).....
- Je ne sais pas

22. Pour toi, aller chercher des préservatifs, si tu en avais besoin, serait

- Très difficile
- Plutôt difficile
- Plutôt facile
- Très facile

23. D'après toi, la pornographie est-elle un bon moyen pour apprendre à faire l'amour ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Oui, complètement
- Je ne sais pas

24. Selon toi, partager une photo intime (dénudé(e) ou « nude ») peut avoir des conséquences graves ?

- Pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Oui, complètement
- Je ne sais pas

25. Si j'ai besoin d'aide concernant ma vie privée, à qui demanderais-je ? (1 seule case à cocher)

- Je ne connais personne pour m'aider
- Je peux demander à (indique la fonction de ces personnes ou leur lien avec toi)

.....

.....

.....

26. Pour toi, toutes les questions étaient-elles assez claires ?

- Non, aucune n'était claire
- Pas toutes
- Oui, toutes les questions étaient claires

MERCI POUR TA PARTICIPATION !



Brainstorming « sexualité »



Public conseillé

A partir de 12 ans



Objectifs de l'animation

- Identifier les représentations des participants sur la sexualité
- Faire prendre conscience des différentes dimensions de la sexualité



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir conscience de soi
- Avoir une pensée critique
- Savoir communiquer efficacement



Utilisation conseillée

1 à 2 animateur(s) et un groupe mixte de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

15 à 30 minutes



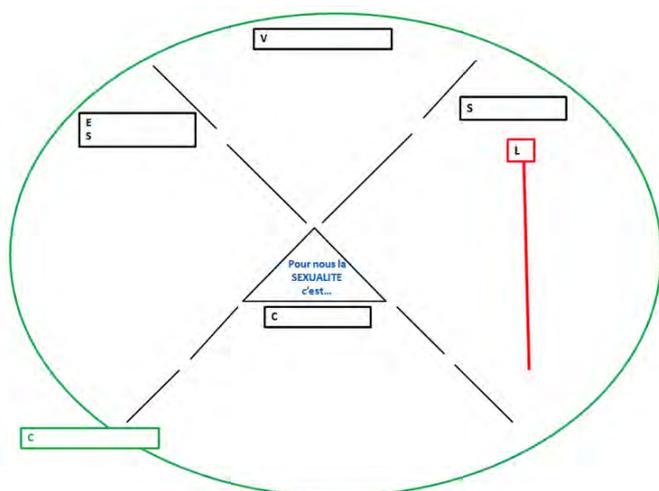
Matériel requis

- Tableau blanc ou Padex
- Feutres (4 couleurs différentes)

DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Ce que font les animateurs

- Préparent, en tout début de séance, le support où seront inscrits les réponses des participants. Sur le tableau ou la feuille padex :
 - Dessiner un triangle au centre dans lequel inscrire « *Pour nous, la sexualité c'est...* »
 - Définir autour de ce triangle 4 zones délimitées par des pointillés
 - Dans la zone de droite, définir une 5^e zone délimitée par un large trait de couleur rouge
 - Délimiter l'ensemble de ces zones par un cercle ou une ellipse
 - Écrire dans chacune des zones la 1^{re} lettre de l'intitulé de la section selon le modèle ci-dessous



C pour Corps (dimension biologique)

ES pour Émotions et Sentiments
(dimension psychoaffective)

V pour Valeurs (valeurs humaines, universelles,
dimension spirituelle)

S pour Social (dimension sociale, les rapports à
l'autre, aux autres)

L pour Loi (rapport au Droit et aux interdits
sociaux définis par les lois)

C pour Communication

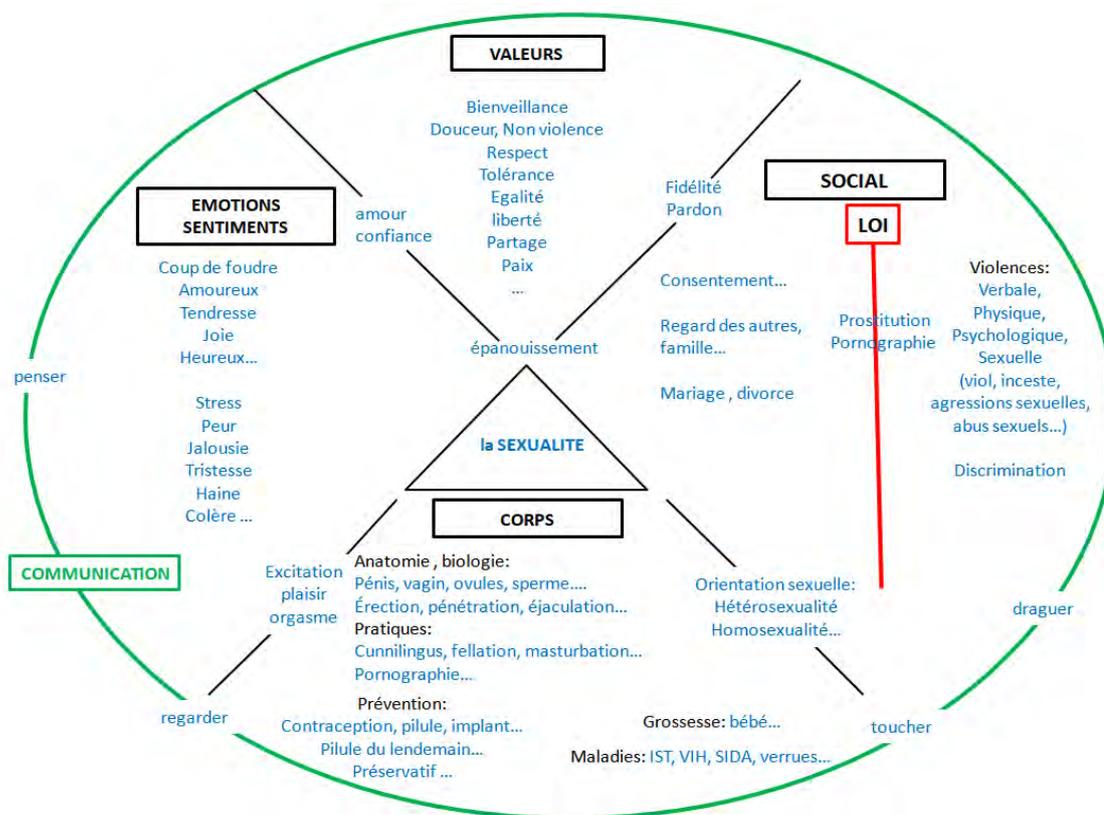
Brainstorming « sexualité »

Ceci permettra, à la fin du brainstorming, de faire deviner aux participants l'intitulé de chaque section et de conclure sur les différents aspects de la sexualité humaine.

- Invitent les participants à dire les mots qui leur viennent en tête au sujet de la « sexualité »
- Inscrivent les mots énoncés dans la section correspondante du schéma précédent

NB : il n'y a pas un « classement unique », certains mots peuvent se situer dans plusieurs sections (ex : pornographie dans « Corps » ou dans « Social »)

Exemple de propositions



- Une fois que toutes les propositions ont été transcrites, les animateurs feront trouver les intitulés de chaque section du schéma

C pour « Corps »

E S pour « Emotions et Sentiments »

V pour « Valeurs »

S pour « Social »

L pour « Loi »

C pour « Communication »

Ce que font les participants

- Proposent les mots qui leur viennent à l'esprit, en rapport avec la notion de « sexualité »
- Participent aux échanges
- Puis essayent de trouver les intitulés de chaque section du schéma

Brainstorming « sexualité »

Conseils pour l'animation

Si les participants utilisent des mots du registre familier ou vulgaire, il faut rappeler qu'il est primordial d'utiliser les termes justes. L'usage des termes familiers, vulgaires est irrespectueux.

MESSAGES À FAIRE PASSER

La sexualité ne se limite pas des actes sexuels mais comprend 5 importantes dimensions :

« **Corps** »
son fonctionnement,
les pratiques sexuelles,
les risques de grossesse,
d'IST et les moyens
pour les prévenir

« **Émotions
et Sentiments** »
l'aspect psychoaffectif
de tout être humain

« **Valeurs** »
les valeurs humaines
universelles

« **Sociale** »
les relations à l'autre, aux autres et à la loi.
La loi établit des règles qui nous permettent
à tous de vivre ensemble dans la paix,
la cohésion et le respect des droits
et des valeurs humaines

« **Communication** »
permet de maintenir
le lien entre toutes
les dimensions

Relations responsables



Public conseillé

A partir de 13 ans



Thèmes principaux

- Grossesse
- IST
- Contraception
- Préservatif



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront pris conscience des risques de grossesse et d'IST (Infections Sexuellement Transmissibles) liés aux rapports sexuels
- auront eu connaissance des principaux moyens de contraception, de leurs modalités d'utilisation et des moyens pour y accéder
- auront été informés de l'inefficacité des méthodes naturelles pour éviter une grossesse
- auront été informés des principaux moyens de protection contre les IST, de l'intérêt du dépistage et des modalités pour le réaliser



Compétences psychosociales mobilisées

- Savoir résoudre des problèmes
- Avoir de l'empathie pour les autres
- Avoir une pensée critique



Utilisation conseillée

2 animateur(s) et un groupe de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

40 minutes



Matériel requis

- 10 cartes avatars FILLES (3 « aucun moyen », 1 « retrait », 2 « préservatif », 2 « pilule », 1 « implant », 1 « DIU (Dispositif Intra-Utérin) »)
- 10 cartes avatars GARÇONS (4 « aucun moyen », 1 « retrait », 5 « préservatif »)
- Tableau ou feuille padex
- Feutres
- Contraceptifs de démonstration
- Aimants ou ruban adhésif



Relations responsables

DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Jeu des avatars

Ce que font les animateurs

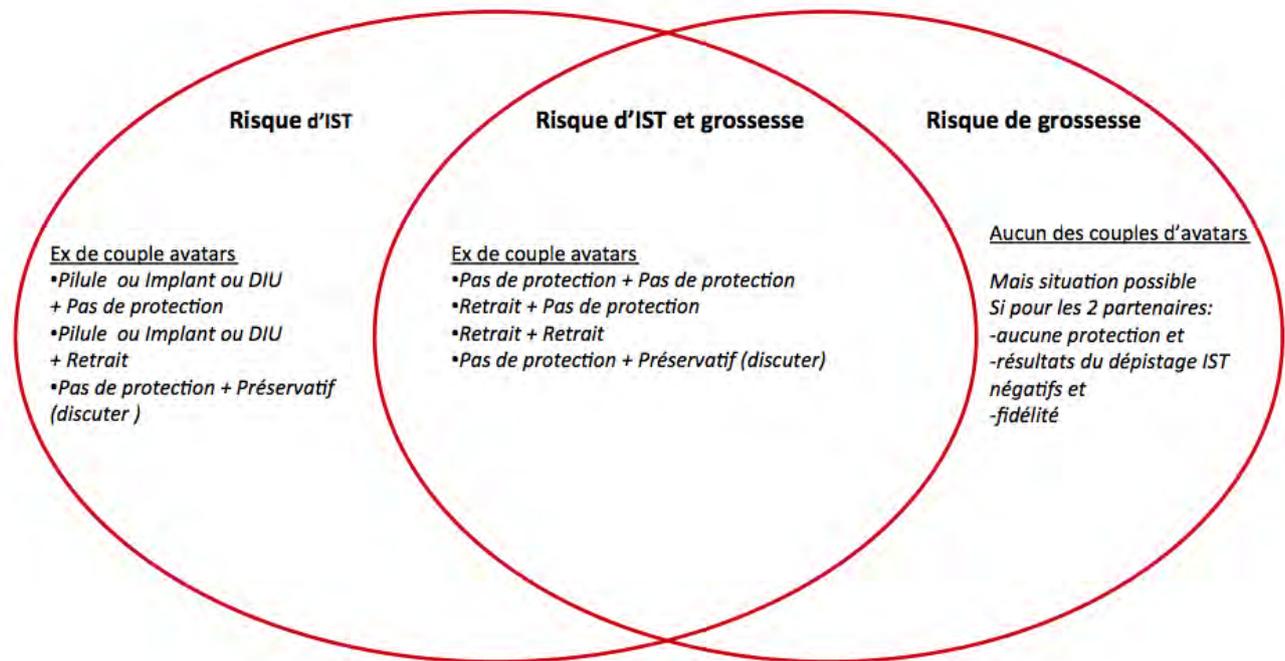
- Remettent à chaque participant 1 carte avatar, au hasard, en s'assurant
 - qu'au moins 1 carte représentant chacun des comportements (avec / sans moyen de prévention) soit distribuée et
 - que les cartes fille / garçon soient distribuées de manière équilibrée, indépendamment du sexe du participant (un garçon peut avoir un avatar fille et inversement)
- Invitent les participants à se mettre par 2 et former un couple d'avatars
- Expliquent le sens du jeu des avatars : la formation des couples d'avatars vise à ouvrir la discussion sur les différents niveaux de risque (d'IST et/ou de grossesse) pris par chaque couple d'avatars, en cas de rapports sexuels.

Cartes FILLES	Cartes GARÇONS
Aucun moyen fille qui n'utilise aucun moyen de contraception	Aucun moyen garçon qui n'utilise aucun moyen de contraception
Retrait fille qui demande au partenaire homme de se retirer et d'éjaculer à l'extérieur du vagin	Retrait garçon qui se retire et éjacule à l'extérieur
Avec un préservatif fille qui utilise habituellement un préservatif	Avec un préservatif garçon qui utilise habituellement un préservatif
Avec une pilule fille qui utilise la pilule contraceptive	
Avec un implant porteuse d'un implant contraceptif valide	
Avec un DIU porteuse d'un DIU valide	

Ce que font les animateurs

- Aident les participants à analyser le niveau de risque d'IST et/ou de grossesse selon que les avatars utilisent ou non un moyen de protection
- Dessinent au tableau ou sur une feuille padex le schéma ci-après
- Pour chaque couple d'avatars formé :
 - Interpellent les participants pour évaluer le niveau de risque d'IST et/ou grossesse
 - Placent les « couples avatars » dans la section correspondante du schéma ci-après en expliquant les différentes situations

Relations responsables



RELATIONS RESPONSABLES

Ex de couple avatars

- Pilule ou implant ou DIU + Préservatif (si **accepté systématiquement par l'autre partenaire**)
- Préservatif + Préservatif (**1 seul préservatif doit être utilisé lors d'un rapport**)

Discussion : « Désaccord sur l'utilisation du préservatif »

À réaliser en cas de couple présentant des cartes de sens opposé :

« Utilisant habituellement le préservatif » / « N'utilisant aucun moyen de contraception »
ou même si la situation ne se présente pas

Exemple de questions :

- Pourquoi l'avatar veut-il (elle) /refuse-t-il (elle) d'utiliser un préservatif ?
- Que peut ressentir l'un et l'autre ?
- Comment peuvent-ils exprimer leur point de vue ?
- Quelles peuvent être leurs réactions et décisions ?
- Comment une personne peut convaincre son partenaire d'utiliser un préservatif ?

Ce que font les participants

- Participent à la discussion
- Réfléchissent sur le niveau de risque d'IST et/ou de grossesse pour les couples d'avatars formés

Conseils pour l'animation

Il peut-être utile avant de commencer le jeu des avatars, de présenter les différents contraceptifs utilisés dans cette animation et de rappeler l'intérêt de leur utilisation. Ces contraceptifs sont disponibles dans le trousseau du kit VAS.

Faire la démonstration de la pose d'un préservatif masculin avec le pénis de démonstration ou réaliser l'animation « **Étapes de la pose du préservatif masculin** » (Fiche pédagogique du parcours complémentaire)

Relations responsables

MESSAGES À LAISSER

En cas de rapport sexuel et dès le 1^{er} rapport sexuel, il y a un risque de grossesse et d'IST (Infections Sexuellement Transmissibles)

Le risque d'IST (chlamydiae, gonocoques, syphilis, virus du SIDA, herpès, verrues génitales) est important et il augmente avec le nombre de partenaires

Les IST peuvent se manifester par des signes (écoulement, plaie, bouton, douleur...) mais la plupart du temps, elles passent inaperçues

Une IST non soignée peut entraîner des complications graves, parfois une stérilité chez la femme et chez l'homme

Une IST est un accident de parcours, ce n'est pas une maladie honteuse. Tout le monde peut être concerné : adultes, jeunes indépendamment des orientations sexuelles

En cas de doute, demander conseil auprès d'un professionnel de santé

Il existe des centres de dépistage pour les IST (Citez les centres les plus faciles d'accès selon la zone géographique)

Ne pas utiliser 2 préservatifs en même temps lors d'un rapport sexuel (risque de rupture)

Pour ne prendre aucun risque, il faut se protéger avec un préservatif tant que le dépistage n'a pas été réalisé chez tous les partenaires

Le préservatif est le seul moyen qui permet d'éviter grossesse et IST (Infections Sexuellement Transmissibles)

Il est important (de toujours avoir un préservatif sur soi (au cas où)

La contraception permet d'éviter les grossesses non désirées. Il y a de nombreux moyens efficaces, sûrs et « gratuits » : préservatifs, pilules, implant, DIU (Dispositif Intra Utérin)

Les préservatifs sont très accessibles :
- délivrés gratuitement dans plusieurs lieux (Citez les sites les plus faciles d'accès selon la zone géographique)
- dans les commerces

Les consultations pour la contraception et la plupart des contraceptifs sont « gratuits » (sans avance de frais) chez les médecins ou sages-femmes (privé, dispensaires, hôpitaux).

La pilule d'urgence est un comprimé à prendre le plus vite possible après un rapport sexuel non protégé (jusqu'à 5 jours). Attention, ce n'est qu'une solution de secours

Les mineures peuvent demander une contraception sans l'accord parental

L'IVG (Interruption Volontaire de Grossesse) est une possibilité en cas de grossesse non désirée. Elle n'est possible que jusqu'au 3^e mois de la grossesse. Les mineures peuvent la réaliser sans prévenir leurs parents mais devront être accompagnées d'un majeur

Relations responsables

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans ce kit :

- Vidéo : « Aujourd'hui je t'aime... et demain ? »
- Clip vidéo : « Stop aux IST »
- Clip vidéo : « Contracep'star »
- Fiche pédagogique « Étapes de la pose du préservatif masculin »
- Fiche pédagogique « Grossesse et adolescence »
- Fiche pédagogique « Le plaisir dans la relation amoureuse »
- Flyers, livrets pédagogiques sur les IST et la contraception

Disponibles sur le web :

- Clip vidéo « Tuto préservatif masculin

<https://www.youtube.com/watch?v=MGmubia2MD0>

- Clips vidéos « Vie Affective et Sexuelle de l'IREPS Bourgogne Franche-Comté »

https://www.youtube.com/playlist?list=PLM4qLFHmvysqXmY_SGp8i5Bc2Irrk6Kxo



Public conseillé

A partir de 9 ans



Thèmes principaux

- Sphère intime
- Violences sexuelles



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront pris conscience de l'importance du respect du corps et de son intimité
- auront été sensibilisés sur le sujet des abus sexuels



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir conscience de soi
- Être habile dans les relations interpersonnelles
- Avoir une pensée critique
- Savoir résoudre des problèmes



Utilisation conseillée

2 animateur(s) et un groupe de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

30 minutes



Matériel requis

- Les planches de la BD « Diane »

Sources : « Stop aux violences sexuelles faites aux enfants » édition Bayard (Texte : Delphine Saulière, Gwénaëlle Boulet.

Illustrations : Marie Spéna) https://www.bayard-jeunesse.com/wp-content/uploads/2018/10/Livret-STOP-aux-Violences_Sexuelles.pdf



DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Exploitation de la BD

Ce que font les animateurs

- Font lire la BD par un ou plusieurs participants et animent la discussion en suivant l'ordre des séquences ci-dessous

Ce que font les participants

- S'expriment sur ce qu'ils ont compris de la séquence et participent à la discussion

1^{ère} séquence « À la maison » (planche de la BD avec les 3^{èmes} images dans la maison)

Ce que font les animateurs

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Qui sont les personnages ?
- Que se passe-t-il sur les premières images ?
- Quel est le comportement de Diane ?

2^e séquence « Dans la voiture » (planche de la BD avec les 4 images suivantes dans la voiture)

Ce que font les animateurs

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Est-ce que cette situation n'arrive qu'aux filles ?
- Est-ce que cette situation peut arriver dans notre pays ? Peut nous arriver ou sur quelqu'un que l'on connaît ?
- Comment réagir ?
- Dans cette histoire, il s'agissait d'un oncle, est-ce que cela ne pourrait pas être une autre personne ?
- Que peut faire Diane pour sortir de cette situation ?

Variante :

- Une vidéo de cette BD peut être utilisée comme support d'animation
<https://www.youtube.com/watch?v=HoLMc3dlVqQ>

MESSAGES À LAISSER

Notre corps nous appartient : chaque personne est libre de décider ce qu'elle veut ou ne veut pas pour son corps

Chacun doit respecter le corps de l'autre

Certaines parties du corps sont intimes : les fesses, le sexe, les seins, la bouche. Elles sont habituellement gardées couvertes en présence d'autrui pour une question de pudeur. Personne n'a le droit de les regarder ou de les toucher sans notre accord

Si quelqu'un a un comportement qui nous gêne ou nous fait mal (comme par exemple toucher nos parties intimes ou nous obliger à regarder ou à toucher les parties du corps d'une autre personne), on a le droit de dire « **NON** » (même si c'est un adulte ou quelqu'un que l'on connaît ou que l'on aime bien)
Ce sont des actes graves et interdits par la loi.

Si on est victime ou témoin de comportements suspects, il faut en parler à des **personnes de confiance** : famille, amis, professionnel de l'école, professionnel de santé, police... Pour que les enfants soient protégés, ces personnes doivent être **dénoncées, punies et soignées** (même si c'est quelqu'un que l'on connaît ou que l'on aime bien ou qui nous fait des cadeaux ou nous menace ou nous demande de garder secret...)

Il y a des bons et des mauvais secrets :

- Les bons secrets sont ceux qui nous rendent joyeux. Par exemple un cadeau surprise pour une personne que tu aimes
- Les mauvais secrets sont ceux qui nous rendent inquiet, triste... quelque chose qui s'est passé avec une autre personne qui nous a gênés ou que nous n'avons pas aimé ou qui nous a fait mal... **Ces mauvais « secrets » ne doivent pas être gardés, il faut en parler à quelqu'un de confiance**

« Si les enfants n'ont pas été aidés, il faut en reparler avec d'autres personnes de confiance »



POUR ALLER PLUS LOIN

Dans ce kit :

- Affiche « Droits de l'enfant » du Fare Tama Hau (français ou tahitien ou marquisien) (clé USB)
- Remix polynésien de la chanson « Mon corps, c'est mon corps » et son clip vidéo (clé USB)
- Livret « Stop aux violences sexuelles _ édition Bayard » (clé USB)
- Le Guide des Aito (livret pédagogique de sensibilisation sur les violences sexuelles)

Disponibles sur le web :

- Vidéo de cette BD : <https://www.youtube.com/watch?v=HoLMc3dIVqQ>
- Clip vidéo « le consentement expliqué aux enfants »
<https://www.youtube.com/watch?v=S70PvCqtXwU>
- Clip vidéo « Parle à quelqu'un de confiance »
<https://www.youtube.com/watch?v=ey7YxbFVpjc> ou <https://vimeo.com/292080240>
- Clip vidéo « C'est quoi les agressions sexuelles ? »
<https://www.youtube.com/watch?v=PVAFdPAA6qw>
- Livret et vidéos « Stop aux violences sexuelles- édition Bayard »
https://www.bayard-jeunesse.com/infos/wp-content/uploads/2018/10/Livret-STOP_aux-Violences_Sexuelles.pdf
<https://www.youtube.com/watch?v=HoLMc3dIVqQ>
- Clip vidéo « Mon corps, c'est mon corps. To'u tino »
<https://youtu.be/Gy5mc0upcDI>

BD Diane

A la maison...



Dans la voiture...





Public conseillé

A partir de 11 ans



Thèmes principaux

- Adolescence et le besoin d'autonomie
- Adolescence et le besoin relationnel
- Adolescence et grossesse



Thèmes secondaires

- Préservatif
- Responsabilité parentale
- Gestion de conflit
- Communication



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront été sensibilisés à la complexité des situations conflictuelles
- auront pris conscience de l'influence des émotions et des besoins de chaque individu sur son comportement et sa réaction



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir conscience de soi
- Avoir de l'empathie pour les autres
- Savoir gérer ses émotions
- Être habile dans les relations interpersonnelles
- Savoir résoudre des problèmes



Utilisation conseillée

2 animateur(s) et un groupe de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

20 minutes par saynète

DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Ce que font les animateurs

- Séparent les participants en 2 groupes :
 - 1 groupe jouera le rôle de l'« adulte » ou de Dominique
 - 1 groupe jouera le rôle de « l'ado » ou de Rainui
- Expliquent à chaque groupe le jeu de rôle attendu (si besoin, en transcrivant sur un papier le jeu de rôle, qui sera lu et gardé par le groupe concerné)
- A la fin du jeu de rôle de la saynète choisie, demander respectivement à chaque groupe d'exprimer :
 - ce qu'ils ont compris des réactions, des émotions et des besoins de l'autre groupe
 - des réponses possibles pour apaiser les conflits dans le respect et la bienveillance

Ce que font les participants

- **Jeu de rôle** : Pour chaque situation, tous les participants du groupe « adolescent » et « adulte » pourront exprimer à leur façon besoins et émotions indiqués dans le jeu de rôle
- **Analyse des situations** : chaque groupe participe à la discussion

Conseils pour l'animation

Adapter les situations (lieu ou type de sortie, vocabulaire...) en fonction du contexte local
Il peut-être intéressant de fournir aux participants des documents pour les aider à identifier leurs ressentis et leurs besoins :

<https://ceretentransition.files.wordpress.com/2016/04/liste-sentiments-cnv.pdf>

https://www.danscesmomentsla.com/uploads/7/8/9/9/7899751/liste_besoins_cnv.pdf

Variante

Le groupe (jouant le rôle de l'ado / de l'adulte) peut aussi désigner un acteur volontaire qui jouera seul la saynète selon les instructions de ses camarades

Les saynètes

« **La relation amoureuse** » (public proposé : à partir de 13 ans)

Parent :

« *On m'a dit qu'on te voit souvent avec quelqu'un... »*

Montre que tu te poses des questions et que tu aimerais en savoir plus... que tu es triste de constater que ton enfant te cache des choses... tu t'inquiètes des risques liés à des relations sexuelles...

Ado :

Tu fréquentes un(e) petit(e) ami (e) et tu ne te sens pas prêt(e) à en parler à tes parents... Tu te sens gêné(e), tu as peur de leur réaction...

« **Le préservatif et les parents** » (public proposé : à partir de 14 ans)

Parent :

« *J'ai retrouvé une boîte de préservatifs entamée dans ta chambre... »*

Montre que tu te poses des questions, que tu aimerais en savoir plus... tu t'inquiètes des risques liés à des relations sexuelles...

Ado :

Tu fréquentes un(e) petit(e) ami (e) et tu ne te sens pas prêt(e) à en parler à tes parents... Tu te sens gêné(e), tu as peur de leur réaction...

« **Le préservatif dans la relation** » (public proposé : à partir de 14 ans)

Dominique :

« *Je préfère avoir des rapports sexuels avec un préservatif... »*

Montre que tu t'inquiètes des risques de grossesse ou d'IST (Infections Sexuellement Transmissibles) et de leurs conséquences... Tu trouves que tu te sens bloqué(e) lors des rapports sexuels lorsqu'il n'y a pas de protection...

Rainui :

« *Je préfère les rapports sexuels sans préservatif... »*

Tu ne comprends pas pourquoi utiliser un préservatif. Tu n'en as pas l'habitude, tu n'aimes pas cela...

« La grossesse » (public proposé : à partir de 15 ans)

Infirmier(e) scolaire :

« Le test de grossesse est positif... »

Tu lui avais donné des informations et des préservatifs pour éviter une grossesse et les IST... Tu te préoccupes de ce qui va se passer pour la jeune fille : sa scolarité, la réaction de la famille...

Ado :

Montre que tu es surprise, inquiète de la réaction des parents, tu es perdue... Tu ne sais pas comment faire...

MESSAGES À LAISSER

Quelque soient les situations de conflit de la vie affective et sexuelle ou du quotidien, il est important d'essayer de

* Comprendre

- ce que moi (ado) je ressens (identification des émotions) et pourquoi (identification des besoins) et
- ce que l'autre (parent /adulte) ressent et pourquoi

* Faire comprendre à l'autre

- ses émotions et ses besoins dans le CALME, le RESPECT et la NON-VIOLENCE

Nous avons chacun nos principes et nos valeurs qui doivent guider les choix que nous faisons

Chacun doit pouvoir être libre de choisir selon ses propres valeurs

Le RESPECT, la NON-VIOLENCE, l'ÉGALITÉ et la BIENVEILLANCE sont des valeurs humaines universelles qui favorisent la cohésion dans la société

Si vous sentez que la situation peut difficilement s'arranger ou que vous avez besoin d'aide, adressez-vous à des personnes de confiance ou à un soignant (infirmière, médecin, psychologue etc...)

Quand on est amoureux, est-on obligé de faire l'amour ?



Public conseillé

A partir de 13 ans



Thème principal

- Les 5 dimensions de la sexualité
- Consentement



Thèmes secondaires

- Contraception
- IST



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront compris le caractère obligatoire du consentement dans les rapports sexuels
- auront pris conscience des différentes dimensions de la sexualité (affective, biologique, sociale, juridique, communicationnelle et éthique)



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir conscience de soi
- Avoir de l'empathie pour les autres
- Savoir communiquer efficacement
- Être habile dans les relations interpersonnelles
- Avoir une pensée critique
- Savoir prendre des décisions



Utilisation conseillée

2 animateur(s) et un groupe de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

15 minutes



Matériel requis

- Tableau blanc ou Padex
- Feutres

DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Ce que font les animateurs

- Présentent la situation en l'écrivant sur le tableau ou le padex
« Teva et Maire sont ensemble depuis trois semaines. Ils sont amoureux l'un de l'autre. A la suite d'une soirée entre copains, sur le chemin de retour, Teva a envie de faire l'amour et insiste auprès de Maire. Maire n'a pas très envie mais elle finit par accepter... »
- Animent la discussion

Exemples de questions pour lancer la discussion

- *Que pensez-vous de cette situation ?*
- *à votre avis, qu'est-ce qui pousse Maire à accepter cette relation sexuelle, alors qu'au fond, elle n'en avait pas réellement envie ? (Peur de perdre Teva, peur d'être rejetée ou*

Quand on est amoureux, est-on obligé de faire l'amour ?

d'être jugée par Teva...)

- **Qu'est-ce que Maire pourrait ressentir ?**
(Frustration, regret, tension, tristesse, peine, chagrin, colère...)
- **Maire aurait-elle pu faire autrement ?**
- **Est-ce qu'elle avait le choix d'accepter ou de refuser ?**
- **Qu'est-ce que Teva aurait pensé de Maire si elle avait refusé la relation sexuelle ?**
(Elle ne m'aime pas assez, elle a un autre copain, c'est une allumeuse, elle est coincée... Mais aussi, elle n'est pas une fille facile, elle est sérieuse, elle ne s'intéresse pas qu'au sexe...)
- **Pourquoi fait-on l'amour la ou les premières fois ?** (Pour faire comme les autres, pour expérimenter, pour plaire à l'autre, pour avoir de la tendresse, pour montrer à l'autre qu'on l'aime...)
- **Certaines questions sont importantes à se poser avant d'accepter une relation sexuelle.**
Liens affectifs ? Respect de ses principes, de ses valeurs ? Moyens pour éviter les IST (Infections Sexuellement Transmissibles), une grossesse non désirée ?

Ce que font les participants

- Participent à la discussion

Conseils pour l'animation

Possibilité d'utiliser le **schéma présentant les 5 dimensions de la sexualité** (fiche pédagogique du « brainstorming sexualité ») comme support visuel montrant la dynamique de l'ensemble des facteurs influençant l'engagement dans une relation sexuelle

MESSAGES À LAISSER

Tout rapport sexuel sans consentement est un viol.
Un viol est un rapport sexuel (pénétration) obtenu par violence, contrainte, menace ou surprise (personne sous l'emprise d'une substance : alcool, drogues, médicaments sédatifs). C'est un crime qui est puni par la loi

« Faire l'amour » n'est pas la seule façon de montrer à quelqu'un qu'on l'aime

Les relations sexuelles entre un(e) majeur(e) et un(e) mineur(e) de moins de 15 ans sont interdites par la loi (même si le (la) mineur(e) était « d'accord »)

Chacun est libre d'avoir ou non un rapport sexuel. L'important est de se sentir prêts tous les deux, de se respecter et de respecter l'autre

Même si on est très amoureux(se) de sa/son petit(e) ami(e), on a le droit d'avoir envie ou pas d'avoir des relations sexuelles, que ce soit notre première fois ou pas

En cas de rapport sexuel et dès le 1^{er} rapport sexuel, il y a un risque de grossesse et d'IST (Infections Sexuellement Transmissibles)

La contraception permet d'éviter les grossesses non désirées. Il y a de nombreux moyens efficaces, sûrs et « gratuits » : préservatifs, pilules, implant, DIU (Dispositif Intra Utérin)

Le préservatif est le seul moyen qui permet d'éviter grossesse et IST

Quand on est amoureux, est-on obligé de faire l'amour ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans ce kit :

- Clip vidéo : « stop aux IST »
- Clip vidéo : « contracep'star »
- Fiche pédagogique « BD Bob et Poerava (l'alcool dans la relation amoureuse) »
- Fiche pédagogique « Le plaisir dans la relation amoureuse »
- Fiche pédagogique « Communication dans la vie affective et sexuelle »
- Fiche pédagogique « Grossesse et adolescence »

Disponibles sur le web :

- Clip vidéo sur le consentement « Tasse de thé » https://www.youtube.com/watch?v=S-50ivx_yxU

La jalousie



Public conseillé

A partir de 13 ans



Thèmes principaux

- Relation amoureuse
- Jalousie
- Violence



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront pris conscience de l'impact délétère que peut avoir la jalousie dans la relation amoureuse
- auront été sensibilisés aux différentes formes de violence
- auront pris conscience de l'importance d'une communication non violente



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir conscience de soi
- Avoir de l'empathie pour les autres
- Savoir communiquer efficacement
- Être habile dans les relations interpersonnelles
- Avoir une pensée critique
- Savoir gérer ses émotions



Utilisation conseillée

2 animateur(s) et un groupe de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

20 minutes



Matériel requis

- Tableau blanc ou Padex
- Feutres

DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Ce que font les animateurs

- Présentent la situation en l'écrivant sur le tableau ou le padex :
« Narii et Hine se fréquentent depuis trois mois. Ils sont très amoureux l'un de l'autre. Ce soir, ils décident d'aller danser. Au cours de la soirée, Hine accepte de danser avec un autre garçon. Narii n'est pas content... Ils se disputent... »
- Animent la discussion

Ce que font les participants

- Participent à la discussion

La jalousie

1^{ère} séquence : les conséquences de la jalousie

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Que pensez-vous de cette situation ? de la réaction de Narii ?
- La jalousie est-elle une preuve d'amour ?
- Quand on est jaloux, que ressent-on ? Comment se comporte-t-on ?
- Qu'est-ce qui peut expliquer la jalousie ?
- Que pourrait ressentir Hine face à au comportement de Narii, jaloux ?
- Quand on est amoureux, que ressent-on ? Comment nous comportons nous ?
- Les émotions et comportements d'une personne jalouse ne sont-elles pas opposées à ceux d'une personne amoureuse ?

MESSAGES À LAISSER

La jalousie est un sentiment que l'on peut tous éprouver lorsqu'on a l'impression que notre couple est menacé. On peut se sentir triste, blessé, avoir peur de perdre une personne à laquelle on est profondément attachée. La jalousie témoigne d'une faible confiance en soi et en l'autre

Mais la jalousie peut devenir dangereuse lorsqu'elle prend des proportions démesurées comme la volonté de contrôler de façon excessive la vie de l'autre (par ex. empêcher son ami(e) de discuter avec une autre personne) ou que la personne jalouse ne contrôle pas sa tension qui dégénère en colère, agressivité et violence

La violence peut-être verbale (insultes), physique (coups) et psychologique (menaces, humiliations). Elle va détruire le lien de confiance et risque également de détruire la relation

Tout acte de violence est intolérable, inacceptable et ne doit pas être banalisé

Conseils pour l'animation

Illustrer les effets de la violence par le jeu des verres :

- Prendre deux verres : l'un rempli à moitié d'eau claire et l'autre rempli à moitié d'eau noire (café). Le 1^{er} verre d'eau claire représente les qualités humaines d'une personne : douceur, gentillesse, estime de soi. Le 2^e verre d'eau noire « souillée » représente les méchancetés, les actes de violence
 - Montrer que chaque fois qu'une personne subit de la violence (insultes, menaces, coups, humiliations...) **{verser le contenu du 2^e verre d'eau « souillée » dans le 1^{er} verre d'eau propre qui noircit au fur et à mesure que l'eau « souillée » lui est déversée dessus}**, la victime qui subit la violence, reçoit cette eau souillée sur ses qualités humaines, sa douceur, sa gentillesse **{son verre d'eau claire va se souiller et noircir de plus en plus}** et cela va contribuer à lui faire perdre son estime de soi et sa confiance en elle.
- Accepterions-nous de boire cette eau « souillée » ? Non, aucune forme de violence n'est acceptable

La jalousie

2^e séquence : communiquer efficacement pour surmonter la jalousie

Reprendre la scène en demandant aux participants ce qu'ils feraient ou comment ils communiqueraient pour éviter la dispute

- Comment Narii pourrait-il exprimer à Hine ce qu'il ressent dans le calme, sans l'accuser ni l'attaquer ?

« Quand tu (énoncer le problème)
je me sens (exprimer le sentiment)
parce que (donner les raisons) »

- Et Hine, comment pourrait-elle réagir en entendant cela ?

Si Narii exprime ce qu'il ressent de cette manière, il est probable que Hine ne se sente pas sur la défensive et qu'elle se mette à le rassurer...

La jalousie est un sentiment légitime mais elle ne doit être utilisée comme un moyen de contrôle sur l'autre

La jalousie ne doit pas être considérée comme une preuve d'amour

Exprimer ses émotions, ses sentiments, ses raisons (et si possible ses besoins) dans le calme, le respect et la non-violence peut permettre de surmonter la jalousie et d'éviter ses conséquences destructrices sur la relation

LA VIOLENCE
EST
INACCEPTABLE

Il est essentiel que la relation amoureuse reste ancrée dans la confiance mutuelle. La confiance est une preuve d'amour

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans ce kit :

- Vidéo : « Aujourd'hui je t'aime... et demain ? »
- Fiche pédagogique « Communication dans la vie affective et sexuelle »
- Clip vidéos « Tiktok VAS - Jalousie »

Disponibles sur le web :

- « Violentomètre »

Étapes de la pose du préservatif masculin



Public conseillé

A partir de 13 ans



Thèmes principaux

- IST
- Contraception



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront identifié les différentes étapes de la pose d'un préservatif masculin
- se seront familiarisés à l'utilisation d'un préservatif masculin
- auront pris conscience de l'intérêt des préservatifs pour éviter les IST et les grossesses non désirées
- connaîtront les principaux lieux pour obtenir des préservatifs



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir une pensée critique
- Savoir résoudre des problèmes



Utilisation conseillée

1 à 2 animateur(s) et un groupe de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

15 minutes



Matériel requis

- 14 affichettes correspondant aux différentes étapes
- Aimants ou ruban adhésif



DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Ce que font les animateurs

- Distribuent les affichettes aux des participants
- Leur demandent de lire chacun leur affichette à haute voix puis de les disposer dans l'ordre chronologique pour la pose d'un préservatif masculin
- Ajustent les propositions des participants

Ce que font les participants

- Proposent une chronologie de ces étapes en plaçant les affichettes sur le tableau ou sur une autre surface

D'autres questions pour élargir la discussion

- *Qu'est-ce qui peut freiner l'utilisation d'un préservatif ?*
- *Qu'est-ce qui est le plus difficile : le fait d'aller en acheter ou le fait de le proposer à son partenaire ?*
- *Que peut-on dire d'une personne qui utilise un préservatif ?*
- *Où peut-on se procurer des préservatifs gratuitement ?*

Étapes de la pose du préservatif masculin

Réponses :

1 - Se procurer un préservatif aux normes **CE** ou **NF**

2 - Désir sexuel

3 - Vérifier l'intégrité de l'emballage et la date de validité

4 - Érection

5 - Ouvrir le sachet

6 - Pincer le réservoir

7 - Dérouler le préservatif

8 - Contact sexuel

9 - Pénétration

10 - Éjaculation

11 - Retrait du pénis

12 - Perte d'érection

13 - Retirer le préservatif

14 - Jeter le préservatif dans une poubelle

MESSAGES À LAISSER

Les étapes de l'utilisation d'un préservatif masculin dans l'ordre chronologique

Le marquage **CE** pour « Conformité Européenne » ou **NF** pour « Normes Françaises » garantit la qualité du produit

En cas de rapport sexuel et dès le 1^{er} rapport sexuel, il y a un risque de grossesse et d'IST (Infections Sexuellement Transmissibles)

Les préservatifs sont très accessibles :
- délivrés gratuitement dans plusieurs lieux (Citez les sites les plus faciles d'accès selon la zone géographique)
- dans les commerces

Le préservatif est le seul moyen qui permet d'éviter grossesse et IST

Ne pas utiliser 2 préservatifs en même temps lors d'un rapport sexuel (risque de rupture)

Il est important (de toujours avoir un préservatif sur soi (au cas où))

Garder les préservatifs à l'abri de forte chaleur et de chocs qui pourraient le détériorer (ne pas laisser dans la voiture, intérêt d'une boîte de protection)

L'utilisation du préservatif est un signe de maturité et de responsabilité

Conseils pour l'animation

Pour terminer, faire la **démonstration de la pose d'un préservatif masculin avec le pénis de démonstration** ou demander à un(e) volontaire de le faire

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans ce kit :

- Clip vidéo « Tiktok VAS »

Disponibles sur le web :

- Clip vidéo « T uto préservatif masculin » <https://www.youtube.com/watch?v=MGMubia2MD0>

Exploitation de la BD « Bob et Poerava »

L'alcool dans la relation amoureuse



Public conseillé

A partir de 13 ans



Thèmes principaux

- Relation amoureuse
- Alcool
- Préservatif



Thèmes secondaires

- Stéréotypes de genre
- IST, dépistage
- Grossesse



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront réfléchi aux dimensions psychoaffectives et sociales de la relation amoureuse
- auront été informés de l'intérêt des préservatifs dans la prévention des IST et des grossesses et des moyens pour y accéder
- auront été informés des risques liés à l'usage de l'alcool dans la relation amoureuse et les rapports sexuels



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir conscience de soi
- Avoir de l'empathie pour les autres
- Être habile dans les relations interpersonnelles
- Avoir une pensée critique
- Savoir résoudre des problèmes / Savoir prendre des décisions
- Savoir gérer le stress / Savoir gérer ses émotions



Utilisation conseillée

2 animateur(s) et un groupe de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

20 minutes



Matériel requis

- BD « Bob et Poerava »



DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Ce que font les animateurs

- Font lire la BD par un ou plusieurs participants et animent la discussion en suivant l'ordre des séquences ci-dessous

Ce que font les participants

- S'expriment sur ce qu'ils ont compris de la séquence et participent à la discussion

Exploitation de la BD « Bob et Poerava »

L'alcool dans la relation amoureuse

1^{ère} séquence : « aller chercher un préservatif » (images 1-2)

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Que comprenez-vous sur ces images ?
- Quelle est l'attitude de Bob / Lee ? Quelles émotions repérez-vous sur leurs visages ?
- Pensez-vous qu'aller chercher des préservatifs est une démarche facile ?
- Quels sont les lieux où vous vous sentirez plus à l'aise pour aller en chercher ?
- Pour quelles raisons Bob prend-il des préservatifs ?

MESSAGES À LAISSER

Il existe plusieurs lieux pour s'en procurer, choisir le lieu où l'on se sent le plus à l'aise (préserver son intimité)

Le préservatif est le seul moyen qui permet d'éviter grossesse et IST (Infections Sexuellement Transmissibles)

2^e séquence : la relation amoureuse (images 3-4)

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Que ressent-on quand on est amoureux ?
- Quelles émotions repérez-vous sur les visages de Poerava et Bob ?
- Que pensez-vous de la réponse de Bob « pas facile » ?
- Est-ce que l'attitude de Bob « timide » en amour vous semble possible chez un garçon ?
- D'après vous, quelles peuvent être les difficultés rencontrées « en amour » ?
- Comment peut-on faire pour surmonter la timidité, la gêne, la « peur » (appréhension), le stress ?

MESSAGES À LAISSER

Quand on est amoureux on ressent des émotions agréables comme la joie, le désir, la confiance, l'excitation, l'émerveillement... On peut aussi parfois ressentir des émotions moins agréables : l'appréhension, le doute, le stress... Ces émotions sont universelles et peuvent être ressenties par les filles et les garçons

Un homme a autant le droit qu'une femme de se sentir timide, d'avoir des doutes

Dans un couple, la communication non violente, le respect et la confiance sont des éléments importants pour la relation

Rester honnête avec soi et avec l'autre va renforcer le lien de confiance

Le consentement de l'ensemble des partenaires est indispensable avant tout rapport sexuel. Une femme a autant le droit qu'un homme de dire « non » lorsqu'un rapport sexuel n'est pas souhaité

3^e séquence : l'alcool et les relations sexuelles (images 5-6)

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Pourquoi Bob boit-il de la bière ? Qu'en pensez-vous ?

MESSAGES À LAISSER

L'alcool peut

- Faire perdre le contrôle de ses actes : avoir des relations sexuelles non consenties, oublier d'utiliser le préservatif...
- Désinhiber et affecter la capacité à se fixer des limites : prise de risque, violence...
- Perturber la bonne compréhension des réactions de l'autre
- Réduire le plaisir sensoriel lors des rapports sexuels

Avec l'alcool, il y a aussi le risque

- de toxicité aiguë grave (plus on est jeune, plus le risque de coma éthylique est élevé).
- de faussement croire qu'on a besoin de boire pour réussir à avoir des rapports sexuels ou surmonter des situations de stress
- de devenir dépendant à l'alcool ou à d'autres drogues (paka...)

L'alcool
(bière, autres boissons alcoolisées) est interdit de vente aux mineur(e)s

Avoir des relations sexuelles avec une personne en état d'ivresse peut être considéré comme un viol car la personne n'est pas pleinement consciente de ses actes et n'est pas en capacité de donner son consentement

4^e séquence : conclusion (images 7 à 12)

Exemples de questions pour lancer la discussion

- Que retenir de cette histoire ?

MESSAGES À LAISSER

En cas de rapport sexuel et dès le 1^{er} rapport sexuel, il y a un risque de grossesse et d'IST (Infections Sexuellement Transmissibles)

Le risque d'IST (chlamydiae, gonocoques, syphilis, virus du SIDA) est important. La plupart du temps, les IST ne se voient pas, elles sont « asymptomatiques »

Le préservatif est le seul moyen qui permet d'éviter grossesse et IST

Les préservatifs sont très accessibles :
- délivrés gratuitement dans plusieurs lieux (Citez les sites les plus faciles d'accès selon la zone géographique)
- dans les commerces

Il est important (de toujours avoir un préservatif sur soi (au cas où)

Pour ne prendre aucun risque, il faut se protéger avec un préservatif tant que le dépistage n'a pas été réalisé chez tous les partenaires

Il existe des centres de dépistage pour les IST (Citez les centres les plus faciles d'accès selon la zone géographique)

Conseils pour l'animation

Faire la démonstration de la pose d'un préservatif masculin et/ou réaliser l'animation de la fiche pédagogique « Étapes de pose du préservatif masculin »

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans ce kit :

- D'autres BD sur la VAS et les IST (dossier IST)

Disponible sur le web :

- Clip vidéo sur le consentement « Tasse de thé » https://www.youtube.com/watch?v=S-50IVx_yxU



Le plaisir dans la relation amoureuse



Public conseillé

A partir de 13 ans



Thèmes principaux

- Le plaisir
- La relation amoureuse
- Les 5 dimensions de la sexualité



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront pris conscience que le plaisir sexuel ne se limite pas à l'acte sexuel
- auront réfléchi aux aspects affectifs, relationnels, éthiques et communicationnels de la sexualité
- auront appris à démystifier la performance sexuelle



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir conscience de soi
- Avoir de l'empathie pour les autres
- Savoir communiquer efficacement
- Être habile dans les relations interpersonnelles
- Avoir une pensée critique



Utilisation conseillée

2 animateur(s) et un groupe de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

20 à 30 minutes



Matériel requis

- Tableau blanc ou Padex
- Feutres

DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Ce que font les animateurs

- Animent la discussion

Exemples de questions pour lancer la discussion

- *Qu'est-ce qui peut procurer du plaisir dans une relation amoureuse ?*
- *Qu'est-ce qui éveille le désir dans une relation amoureuse ?*
- *Qu'est-ce qui est important dans une relation amoureuse ?*
- *Le plaisir dans une relation sexuelle est-il forcément lié à l'acte sexuel ?*
- *La performance sexuelle suffit-elle à elle seule, à donner du plaisir dans une relation sexuelle ?*
- *Qu'est-ce qui fait qu'une relation sexuelle est agréable ou moins agréable ?*

Ce que font les participants

- Participent à la discussion

Le plaisir dans la relation amoureuse

Conseils pour l'animation

Pour aider les participants à mettre en évidence les principaux facteurs contribuant au plaisir dans la relation amoureuse, lire (ou faire lire par les participants) une ou plusieurs des situations suivantes en leur demandant de les classer selon qu'ils les trouvent « agréables » / « moins agréables » et d'en expliquer les raisons.

Prévoir l'éventualité pour le participant de juger « désagréables » voire même « inacceptables » certaines situations.

L'exercice fonctionne aussi bien dans les deux sens car les propositions ci-dessous peuvent amener la discussion mais peuvent aussi découler des réflexions et d'un consensus entre les participants.

RELATION SEXUELLE AGRÉABLE

- QUAND je me sens à l'aise dans mon corps et quand je me sens accepté(e) tel(le) que je suis
- QUAND je me sens prêt(e) et que mon (ma) partenaire et moi avons envie tous les 2
- QUAND je suis en accord avec ce que je pense, ce que je ressens et ce que je fais
- QUAND je suis attentif à mes besoins et à ceux de l'autre
- QUAND je prends le temps de le (la) connaître, de lui parler, de dire ce que j'aime et ce que je ressens
- QUAND j'utilise un préservatif pour éviter les infections sexuellement transmissibles
- QUAND j'utilise une contraception pour éviter une grossesse parce que je ne suis pas prêt(e) à être parent
- QUAND je suis capable d'avoir du plaisir et de donner du plaisir sans « courir après l'orgasme »
- QUAND je suis capable de rire de mes petites maladresses
- QUAND je me sens respecté(e), en confiance et en sécurité avec mon (ma) partenaire

RELATION SEXUELLE MOINS AGRÉABLE

- QUAND je n'ai pas de sentiment amoureux pour l'autre
- QUAND je le fais pour faire comme les autres
- QUAND je le fais pour ne pas déplaire à l'autre
- QUAND je le fais contre mes principes
- QUAND j'ai des relations sexuelles plus souvent que je n'en ai vraiment envie
- QUAND je me sens contrôlé(e) par l'autre
- QUAND je suis en désaccord avec l'autre et que nous n'arrivons pas à bien communiquer ou nous comprendre
- QUAND j'ai peur d'attraper une infection sexuellement transmissible
- QUAND j'ai peur d'une grossesse

Le plaisir dans la relation amoureuse

MESSAGES À LAISSER

Une relation sexuelle a plus de chance d'être vécue avec plaisir quand :

- il existe des sentiments amoureux entre les 2 partenaires
- les partenaires ont tissé une relation de confiance, de respect et d'écoute mutuelles
- chaque personne peut agir en accord avec ses valeurs, ses besoins
- les deux partenaires sont consentants
- des moyens de prévention sont utilisés pour éviter une infection sexuellement transmissible et/ou une grossesse

L'orgasme n'est pas une fin en soi

Il existe plusieurs formes de plaisir. On peut éprouver du plaisir sans qu'il y ait une relation sexuelle avec pénétration : caresses, tendresse, communication, complicité...

Être heureux(se) dans sa vie affective et sexuelle, c'est se sentir bien dans son corps, son cœur (ses émotions), sa tête (ses valeurs) et pouvoir partager des moments de plaisir et de joie avec l'autre

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans ce kit :

- Fiche pédagogique d'animation « La jalousie »
- Fiche pédagogique d'animation « Quand on est amoureux, est-on obligé de faire l'amour ? »
- Clip vidéo : « Aujourd'hui je t'aime... et demain ? »
- Clip vidéo : « Stop aux IST »
- Clip vidéo : « Contracep'star »
- Clips vidéos «Tiktok VAS»

Disponibles sur le web :

- Clip vidéo sur le consentement « Tasse de thé » https://www.youtube.com/watch?v=S-50IVx_yxU
- Clips vidéos « Vie Affective et Sexuelle de l'IREPS Bourgogne Franche-Comté » https://www.youtube.com/playlist?list=PLM4qLFHmvsqXmY_SGp8i5Bc2lrrk6Kxo

Grossesse et adolescence



Public conseillé

A partir de 14 ans



Thèmes principaux

- Grossesse
- Parentalité
- Contraception



Thèmes secondaires

- Adolescence
- Projet de vie



Objectifs de l'animation

A l'issue de l'animation, les participants

- auront pris conscience des enjeux liés à la grossesse et à la parentalité à l'adolescence
- auront eu connaissance des signes évocateurs d'une grossesse et du comportement à adopter
- auront été informés des principaux moyens de contraception et des moyens pour y accéder
- auront été informés de l'inefficacité des méthodes naturelles pour éviter une grossesse



Compétences psychosociales mobilisées

- Avoir une pensée critique
- Avoir conscience de soi
- Avoir de l'empathie pour les autres
- Savoir résoudre des problèmes
- Savoir prendre des décisions



Utilisation conseillée

2 animateur(s) et un groupe de 10 à 20 participants



Durée estimée de l'animation

30 minutes



Matériel requis

- Tableau blanc ou Padex
- Feutres

DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Ce que font les animateurs

- Préparent, en tout début de séance, le support où seront inscrits les expressions et mots des participants

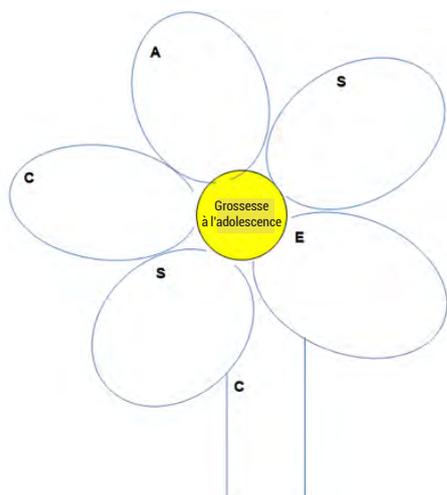
Sur le tableau ou la feuille padex :

- Dessiner une « fleur » comportant
 - > un cercle en son centre,
 - > 5 pétales et
 - > 1 tige

- Écrire dans le cercle du milieu : « *Grossesse à l'adolescence* »

Grossesse et adolescence

- Écrire dans chacune des pétales uniquement la 1^{re} lettre de l'intitulé de la section soit :



- C** (pour « Corps »)
- A** (pour « Avenir »)
- S** (pour « Sentiments »)
- E** (pour « Économie »)
- S** (pour « Social »)

- Écrire dans la tige : **C** pour (« Contraception / choix »)

Ceci permettra, à la fin du brainstorming, de faire deviner aux participants l'intitulé de chaque section et de conclure sur les différents aspects de la grossesse à l'adolescence

Ce que font les participants

- Proposent plusieurs mots en lien avec les notions « *Grossesse à l'adolescence* »

Réponses possibles :

- **C** (pour « Corps ») : *retard des règles, grossesse, accouchement (biologie)...*
- **A** (pour « Avenir ») : *enfant - parents... assumer...*
- **S** (pour « Sentiments ») : *émotions, joie, peur, fatigue (psycho-affectif)...*
- **E** (pour « Économie ») : *couches, argent...*
- **S** (pour « Social ») : *école, famille (conséquences sociales)...*
- **C** (« Contraception / choix ») : *pilule, implant, DIU, préservatif...*

Variante

Si le groupe participe peu à l'oral, leur demander d'inscrire leurs propositions de mots (par exemple 5 mots) sur un morceau de papier.

Ces propositions seront lues en plénière puis retranscrites dans les sections correspondantes du schéma de la fleur

Conseils pour l'animation

Il peut être nécessaire de **rappeler l'anatomie de l'appareil reproducteur et la physiologie de la reproduction** afin d'améliorer la compréhension des mécanismes des moyens de contraception

Approfondir si possible la discussion sur la contraception

- en décrivant brièvement les modalités d'utilisation des principaux contraceptifs (pilule, implant, DIU, préservatif) et en faisant passer auprès des participants les contraceptifs de démonstration
- en faisant la démonstration de la pose d'un préservatif masculin (animation de la fiche pédagogique « **Étapes du préservatif masculin** »)

Grossesse et adolescence

MESSAGES À LAISSER

Devenir parent c'est être prêt à vivre des changements sur le corps de la mère et de nombreuses émotions : amour, joie... mais aussi fatigue, inquiétude...

Devenir parent c'est être prêt à vivre des changements importants dans sa vie : parcours scolaire, projet professionnel, risque de perturbation de la qualité des relations avec le partenaire, la famille...

Devenir parent implique de lourdes responsabilités (financières, éducatives) avec un engagement fort pour l'avenir de son enfant

Il est important de pouvoir choisir le moment le plus adapté pour avoir un enfant et la contraception permet ce choix

Il existe de nombreux moyens de contraception efficaces, sûrs et « gratuits » : préservatifs, pilules, implant, DIU (Dispositif Intra Utérin)

Les mineures peuvent demander une contraception sans l'accord parental

Les méthodes naturelles type le retrait (« lâcher dehors » ou coït interrompu), méthode du calendrier, de la glaire... ne sont pas efficaces pour éviter une grossesse

Les consultations pour la contraception et la plupart des contraceptifs sont « gratuits » (sans avance de frais) chez les médecins ou sages-femmes (privé, dispensaires, hôpitaux)

La pilule d'urgence est un comprimé à prendre le plus vite possible après un rapport sexuel non protégé (jusqu'à 5 jours). Attention, ce n'est qu'une solution de secours

Une grossesse doit être suspectée dès un retard de règles. Au moindre doute, il faut faire rapidement un test de grossesse

Il est possible de demander un test de grossesse (urinaire en général) à l'infirmerie de l'école, dans les structures de santé, en pharmacie ou avec un professionnel de santé

L'IVG : Interruption Volontaire de Grossesse est une possibilité en cas de grossesse non désirée. Elle n'est possible que jusqu'au 3^e mois de la grossesse. Les mineures peuvent la réaliser sans prévenir leurs parents mais devront être accompagnées d'un majeur

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans ce kit :

- Dépliant « Contraception »
- Clip vidéo : « Contracep'star »

Disponibles sur le web :

Clips vidéos « Vie Affective et Sexuelle de l'IREPS Bourgogne Franche-Comté »
https://www.youtube.com/playlist?list=PLM4qLFHmvysqXmY_SGp8i5Bc2lrrk6Kxo

L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) définit **l'adolescence** comme « **la période de croissance et de développement humain qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, entre les âges de 10 et 19 ans** ».

La puberté, définie par l'ensemble des modifications biologiques, physiques, sexuelles et psychologiques, marque l'entrée dans l'adolescence. Il s'agit d'une période critique de transition et de maturation vers l'âge adulte comportant plusieurs dimensions : biologique, psychoaffective et socioculturelle.

DIMENSION BIOLOGIQUE

Au cours du dernier siècle, il est constaté un avancement de l'âge de début de la puberté : pour **les filles entre 8 et 12 ans** et pour les **garçons entre 10 et 14 ans**.

Sous l'influence des hormones, les caractères sexuels secondaires apparaissent et les organes reproducteurs deviennent fonctionnels.

Même si ces transformations ont des caractéristiques communes à l'ensemble des individus, il existe de grandes variations individuelles tant au niveau de l'âge du début que du mode de développement des caractères sexuels secondaires.

Caractéristiques communes aux garçons et aux filles

- forte poussée de croissance staturo-pondérale
- apparition de la pilosité au niveau des zones sexuelles et des aisselles
- transpiration plus odorante
- acné plus ou moins marquée
- mue de la voie (plus importante chez les garçons)
- profonds remaniements cérébraux :
les connexions entre les cellules nerveuses dans les zones stimulées se multiplient et celles qui ne sont pas utilisées sont éliminées. Le système limbique impliqué dans les émotions, la mémoire et les apprentissages est très excitable. Le cortex préfrontal, contribuant au raisonnement, à la prise de décision est la dernière zone du cerveau à être concernée par ces modifications, qui peuvent se poursuivre jusqu'à l'âge 25 ans



Modifications chez les filles

Les ovaires commencent à produire des hormones féminines (notamment les œstrogènes) participant aux transformations pubertaires suivantes :

- développement des seins (1^{er} signe visible de la puberté)
- changement d'apparence de la vulve avec des petites lèvres qui s'agrandissent
- apparition des 1^{res} règles signant le démarrage du processus ovulatoire des ovaires et donc la capacité à procréer



Modifications chez les garçons

Les testicules grossissent (1^{er} signe visible de la puberté) et augmentent leur production de testostérone participant aux transformations pubertaires suivantes :

- pigmentation du scrotum
- augmentation de la taille du pénis

- augmentation de la pilosité faciale et thoracique
- apparition des 1^{res} éjaculations signant la capacité à procréer

DIMENSIONS PSYCHOAFFECTIVE ET SOCIOCULTURELLE

Face à ces profondes transformations biologiques et physiques, les adolescents peuvent avoir un certain sentiment d'étrangeté, de perte de contrôle de leur corps. Ils traversent une profonde période de **vulnérabilité psychoaffective**.

En quête d'une certaine "norme", ils sont plus vulnérables aux **phénomènes de pression du groupe** notamment de leurs pairs.

Ils vont rechercher de **nouvelles expériences** avec parfois des comportements à risque qui non contrôlés peuvent mettre en danger leur santé et leur vie : tabac, alcool, drogues, relations sexuelles non protégées, « jeux » dangereux...

En quête de leur identité, ils questionnent l'autorité avec un besoin plus grand d'affirmation de soi, d'autonomie voire d'indépendance.

L'adolescence est également marquée par la poursuite de la **construction de l'identité de genre, l'apparition du désir sexuel** et de l'orientation sexuelle qui n'est pas définitive à l'adolescence.

Les éducateurs (adultes et professionnels de l'environnement familial, scolaire, sanitaire et social) gardent un rôle primordial durant cette période critique.

Écoute, bienveillance et cadre structurant sont essentiels.

LA CIRCONCISION OU SUPERCISION

En Polynésie française, la circoncision ou la supercision sont des pratiques ancrées dans la culture.

La **circoncision consiste en une section et une ablation du prépuce selon une coupe circulaire**, dite aussi « coupe américaine » ou « Peritome ».

La **supercision ne retire pas le prépuce mais celui-ci est fendu longitudinalement** et s'ouvre alors en « v », dite aussi « coupe traditionnelle » ou « Peritome ma'ohi » ou « Tehe ».

Ces pratiques sont en général proposées aux garçons entre 11 et 13 ans, période où le jeune garçon change de statut social et quitte le statut d'enfant pour devenir un « taure'are'a » (jeune homme/adolescent).

En effet, la circoncision ou la supercision représente un rite de passage où l'adolescent va quitter sa vie d'enfant et s'engager à endosser les responsabilités de la vie d'adulte. Elle constitue un moment privilégié de dialogue entre les générations où le jeune sera investi de ses nouvelles missions d'adulte responsable.

L'attachement aux traditions permet la création de **repères culturels et identitaires**. Ces traditions doivent être entendues et respectées au risque de nuire à la construction identitaire et au bien-être psychique de l'individu.

Ainsi, faudra t-il traiter la question de la circoncision ou de la supercision **en tenant compte de ces spécificités culturelles** et en **rappelant l'importance du respect de la différence** (« l'autre » circoncis ou non) **et de la liberté de choix de la personne** (majeure ou mineure).

Grossesse, Contraception, IVG

GROSSESSE À L'ADOLESCENCE

Les changements pubertaires (notamment l'apparition des règles chez les filles) signent les capacités reproductrices des adolescents. Pour autant, l'aptitude à endosser la responsabilité parentale suite à une grossesse, ne se développe que plus tardivement.

Les grossesses à l'adolescence constituent une vraie problématique dans les sociétés contemporaines car elles accroissent les risques de **déscolarisation précoce** et de **difficultés psychosociales** chez la jeune mère.

Les grossesses précoces ne s'expliquent pas uniquement par un défaut d'information sur la contraception ; elles sont souvent **plurifactorielles** : accessibilité aux moyens de prévention, besoin de vérification de l'intégrité et du bon fonctionnement de ses organes génitaux, conduites à risque plus fréquentes à l'adolescence, recherche d'un statut social, perspectives scolaires et socioprofessionnelles pauvres, vulnérabilité affective...

Par conséquent, il est important non seulement de **fournir aux jeunes des informations sur la contraception mais aussi de les faire réfléchir sur la responsabilité parentale et les conséquences à long terme** de l'arrivée d'un enfant sur leur vie affective et sociale.

Parentalité chez les mineures et la Loi

Une mineure qui décide de garder sa grossesse et son enfant, a les droits sur l'enfant à naître et sera la seule, avec le géniteur, à pouvoir exercer l'autorité parentale.

CONTRACEPTION

La contraception regroupe l'ensemble des méthodes qui visent à éviter une grossesse. De nombreuses méthodes existent mais toutes n'ont pas la même efficacité.

Les méthodes naturelles (calcul de l'ovulation, glaire cervicale, spermicides, capes ou diaphragmes, retrait ou coït interrompu...) ne seront pas développées dans ce document car leur faible fiabilité font d'elles des méthodes à éviter (risque d'échec important).

Parmi les contraceptifs fiables et efficaces, on distingue 3 modes d'utilisation :

- **La contraception régulière et réversible**
- **La contraception d'urgence**
- **La contraception définitive**

La contraception régulière et réversible

La personne retrouve sa fertilité normale à l'arrêt de son utilisation.

Modes d'action des contraceptifs hormonaux

(pilules, implant, anneau, patch, injection, certains contraceptifs intra-utérins)

- *Épaississement de la glaire cervicale, empêchant la progression des spermatozoïdes*
- *Maintien d'une muqueuse à l'intérieur de l'utérus fine, évitant l'implantation d'un œuf*
- *Blocage de l'ovulation*

En dehors des préservatifs, les contraceptifs nécessitent une prescription par un médecin (généraliste ou gynécologue) ou une sage-femme.

Grossesse, Contraception, IVG

Les préservatifs ou capotes

Les seuls à protéger à la fois des grossesses et des IST (Infections sexuellement Transmissibles). Ils retiennent le sperme et constituent une « barrière » lors des contacts sexuels. Ils sont à usage unique.

- *Le préservatif masculin (en latex ou polyuréthane), doit être posé sur le pénis en érection au début du rapport sexuel*
- *Le préservatif féminin (en polyuréthane) se place dans le vagin et peut être mis en place quelques heures avant le rapport sexuel*

Les préservatifs sont très simple d'accès : officines, commerces et structures de santé publique où ils sont délivrés gratuitement.

Les pilules

Contraception hormonale qui nécessite la prise quotidienne et à heure régulière d'un comprimé par la femme. Il en existe de plusieurs types. Plusieurs sont délivrées « gratuitement » sans avance de frais en officine ou dans les structures de santé publique.

Elles sont efficaces à condition qu'elles soient prises régulièrement et sans oublier !

L'implant contraceptif

Il s'agit d'un petit bâtonnet de 4 cm de long et de 2 mm de large, contenant une hormone contraceptive. Il est délivré « gratuitement » sans avance de frais en officine. Il est inséré par un médecin ou une sage-femme, sous la peau du bras après une petite anesthésie locale, lors d'une consultation.

Valable 3 ans, c'est une méthode efficace, sans risque d'oubli.

Les dispositifs intra-utérins (DIU)

En cuivre ou hormonaux, ils sont délivrés « gratuitement » sans avance de frais en officine. Ils sont posés par un médecin ou une sage-femme lors d'une consultation. Bien placé dans l'utérus de la femme, ils peuvent rester efficaces entre 3 et 10 ans selon le modèle.

Ils sont possibles même si la femme ou la jeune fille n'a jamais eu d'enfant.

C'est une méthode très efficace, sans risque d'oubli.

Patch contraceptif

Dispositif contenant des hormones contraceptives à coller sur la peau chaque semaine. Il est délivré en officine.

Anneau vaginal

Anneau souple contenant des hormones contraceptives à placer au fond du vagin et à laisser en place 3 semaines par mois. Il est délivré en officine.

Injection de contraceptif

Il s'agit d'une injection d'hormones contraceptives dans le muscle (en général la fesse) de la femme. Elle est réalisée par un professionnel de santé tous les 3 mois. Elle est délivrée en officine ou « gratuitement » dans les structures de santé publique.

Grossesse, Contraception, IVG

La contraception d'urgence

Elle vise à éviter une grossesse suite à un rapport sexuel non protégé. Pour une efficacité maximale, elle doit être utilisée le plus rapidement possible après le rapport à risque.

Quand y penser ?

En cas de rapport sexuel non protégé :

- Absence de contraception ou de préservatif
- Accident de préservatif
- Oubli de pilule

Comment l'utiliser et s'en procurer ?

Il existe plusieurs moyens

Les pilules d'urgence

- Le levonorgestrel 1.5 mg ou Norlevo dit aussi « pilule du lendemain »
- L'ulipristal 30 mg ou Ellaone dit aussi « pilule du surlendemain »

Il s'agit d'un comprimé à prendre au plus tôt, après le rapport à risque : jusqu'à 3 jours pour le levonorgestrel et jusqu'à 5 jours pour l'ulipristal.

Elles sont disponibles dans les structures de santé publique et peuvent aussi être délivrées sans ordonnance en pharmacie.

Le dispositif intra-utérin :

Prescrit et posé par un professionnel de santé habilité dans les 5 jours suivant le rapport à risque.

La contraception définitive

Il s'agit d'une méthode chirurgicale qui va interrompre de façon définitive et irréversible la fertilité de la femme (« ligature des trompes ») ou de l'homme (« vasectomie »). Elle ne s'envisage que lorsque le couple est sûr d'avoir réalisé son projet familial d'enfants.

Contraception et la Loi

- La contraception est autorisée en Polynésie Française depuis 1971 (délibération n° 71-104 du 7/7/1971)
- La délibération n°97-217 du 27/11/1997, instaure une prise en charge à 100% des frais médicaux et pharmaceutiques en rapport avec les méthodes contraceptives reconnues. Ainsi, les jeunes filles et les femmes n'ont pas à avancer de frais pour la majorité des contraceptifs, les consultations et les examens biologiques en rapport avec la contraception que ce soit dans les structures de santé publique ou dans les cabinets libéraux.
- Par ailleurs, les professionnels de santé sont autorisés à prescrire des contraceptifs aux mineures, même sans l'accord parental (Loi n°2001-588 du 4/7/2001).
- La contraception d'urgence peut-être délivrée dans les établissements du 2e degré par les infirmiers scolaires (Arrêté n° 548 CM du 14 avril 2022 portant application de la loi du pays n° 2021-35 du 9 août 2021 relative à la contraception)

Grossesse, Contraception, IVG

INTERRUPTION VOLONTAIRE DE GROSSESSE OU IVG

En Polynésie française, l'IVG est légale depuis 2001 et toute personne (majeure ou mineure) a le droit d'être informée de cette possibilité en cas de grossesse non désirée (Loi du n°2001-588 du 4/7/2001 et Délibération n° 2002-55 APF du 28/03/2002).

L'ordonnance n° 2023-285 du 19 avril 2023 rend applicable à la Polynésie Française l'allongement du délai légal de recours à l'IVG à 14 semaines de grossesse.

Cette intervention est prise en charge à 100%, sans avance de frais.

Les mineures, ne sont pas obligées d'en informer leurs parents, mais devront être accompagnées par une personne majeure de leur choix.

En outre, une consultation psychosociale est obligatoire pour les mineures avant l'acte d'IVG.

Nul ne peut obliger une femme (même une mineure) à interrompre une grossesse, il s'agirait alors d'un « délit d'IVG sans consentement ».

Nul ne peut obliger une femme (même une mineure) à continuer une grossesse, il s'agirait alors d'un « délit d'entrave à l'IVG ».

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans ce kit :

- Dépliant « La contraception, choisis celle qui te va bien » (clé USB)

Disponibles sur le web :

- <https://www.service-public.pf/dsp/contraception/>

En Polynésie française, comme en France et plusieurs autres pays, la recrudescence des IST et notamment de la syphilis est devenue une réelle problématique de santé publique. Les IST sont causées par des microbes : bactéries, virus ou champignons.

Bien que souvent peu symptomatiques au début, ces IST peuvent avoir des conséquences graves et irréversibles sur la santé notamment reproductive.

LES MODES DE CONTAMINATION ET DE TRANSMISSION

- Rapports ou contacts sexuels sans protection : génitaux, oro-génitaux ou ano-génitaux
- Grossesse et/ou accouchement : de la mère à son enfant

Pour le VIH et les virus de l'hépatite B et C, il existe aussi le risque de contamination liée à l'utilisation d'aiguilles souillées (tatouage, piercing, échanges de seringues, accident professionnel...)

LES PRINCIPALES IST

LA CHLAMYDIOSE (*chlamydiae trachomatis*)

Elle peut se manifester par un écoulement au bout du pénis (chez l'homme) ou des pertes vaginales, des douleurs du bas-ventre ou lors des rapports sexuels, des saignements gynécologiques inhabituels (chez la femme).

Mais le plus souvent, l'infection passe inaperçue. Le diagnostic se fait par une analyse d'urine ou un prélèvement vaginal.

Elle se traite avec des antibiotiques. Non soignée, elle peut entraîner plusieurs complications sur la santé et notamment une baisse de la fertilité.

LA GONOCOCCIE OU BLENNORRAGIE OU "CHAUDE PISSE" (*gonocoques*)

Chez les hommes, l'infection est souvent parlante : écoulement au bout du pénis ou douleurs importantes en urinant ou au niveau des testicules.

Chez la femme, l'infection est souvent inapparente ou très peu symptomatique : pertes vaginales, douleurs du bas-ventre ou lors des rapports sexuels, saignements gynécologiques inhabituels... Elle se traite avec des antibiotiques.

LA SYPHILIS (*treponema pallidum*)

Elle se manifeste par une plaie non douloureuse, apparaissant 2 à 4 semaines après la contamination : le chancre (souvent associé à des ganglions à proximité).

Chez l'homme, le chancre se situe généralement au niveau du pénis ; chez la femme : au niveau de la vulve ou dans le vagin.

Comme les autres IST, la lésion peut aussi se localiser dans la cavité buccale ou au niveau de l'anus selon les pratiques sexuelles.

Non douloureux ou peu visible (vagin, gorge, anus), le chancre peut passer inaperçu et disparaît spontanément en quelques semaines... Mais attention, cela ne signifie pas que la personne est guérie ! Sans traitement, la syphilis évoluera vers des stades plus avancés avec parfois d'autres signes : des « boutons rouges » ou d'autres lésions inhabituelles sur les muqueuses (bouche, sexe...) ou sur le reste du corps : paume des mains ou plante des pieds, tronc...

A un stade encore plus tardif, si la maladie n'a pas été correctement traitée, la syphilis pourra causer de graves complications osseuses, cardiaques ou neurologiques.

Le diagnostic se fait grâce à une prise de sang et le traitement par des antibiotiques.

LES CONDYLOMES ou VERRUES GENITALES (papillomavirus)

L'infection passe souvent inaperçue. Lorsqu'elle est visible, les verrues appelées aussi « crêtes de coq » peuvent se situer sur le sexe, autour des parties génitales, au niveau de l'anus, dans le vagin ou sur le col de l'utérus. Elles disparaissent en général spontanément mais peuvent parfois nécessiter un traitement local spécifique. *Certains papillomavirus sont responsables de l'apparition du cancer de col de l'utérus ou de l'anus. Ainsi, la vaccination contre le papillomavirus est fortement recommandée.*

L'HERPÈS GÉNITAL (herpes simplex virus)

Il se manifeste par des petites cloques évoluant en plaies douloureuses, localisées sur le sexe, autour des parties génitales ou au niveau de l'anus. Ces lésions sont très contagieuses. Elles cicatrisent spontanément mais peuvent récidiver avec des lésions en général moins douloureuses. Des traitements antiviraux peuvent être prescrits pour accélérer la disparition des lésions ou éviter les récurrences trop fréquentes.

L'HÉPATITE B (virus de l'hépatite B)

Elle peut se manifester par de la jaunisse, des urines foncées, de la fièvre, une perte d'appétit, de la fatigue... Cependant, très souvent, le début de la maladie passe inaperçu. Le diagnostic se fait sur une prise de sang. Sans traitement, la maladie peut évoluer vers un cancer du foie. *La vaccination contre l'hépatite B est très efficace et est obligatoire pour tous les enfants nés en Polynésie française.*

LA TRICHOMONOSE (trichomonas vaginalis)

Les symptômes chez l'homme et la femme sont rares. S'ils sont présents, on peut retrouver une démangeaison ou des douleurs au niveau du sexe ou de l'anus, un écoulement de la verge (chez l'homme), des pertes vaginales (chez la femme).

L'INFECTION PAR LE VIH (virus de l'immunodéficience humaine)

Comme les autres IST, l'infection par le VIH passe souvent inaperçue. Toutefois, certains signes, ressemblant à une virose banale, peuvent parfois apparaître juste après la contamination : fièvre, fatigue, mal de gorge, éruption cutanée... Ces premiers symptômes vont disparaître spontanément mais le virus lui restera bien présent dans l'organisme des personnes contaminées. Ainsi, pendant plusieurs années, ces personnes contaminées ne présenteront plus aucun symptôme alors qu'elles sont porteuses du virus et peuvent donc contaminer d'autres personnes.

Le VIH va progressivement affaiblir le système immunitaire de la personne contaminée qui ne sera plus en mesure de se défendre efficacement contre les maladies. Le terme SIDA pour « Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise », correspond au dernier stade de la maladie pouvant conduire au décès suite à une maladie opportuniste contractée en raison de l'état de sévère immunodépression.

Le diagnostic est posé par une prise de sang. *Aujourd'hui, il n'existe pas de traitement permettant de guérir du VIH. Cependant, les traitements antirétroviraux actuels sont très efficaces s'ils sont débutés rapidement après la contamination* car ils visent à empêcher la réplication du virus permettant ainsi de préserver le système immunitaire de la personne séropositive. *Ainsi, de nos jours, une personne séropositive suivant correctement son traitement antirétroviral peut bénéficier de la même espérance de vie qu'une personne séronégative.*

La PrEP VIH (prophylaxie Pré-Exposition pour le VIH)

La PrEP VIH consiste à prendre, avant l'exposition au risque de transmission du VIH, des médicaments antirétroviraux visant à réduire le risque d'être contaminé(e). Elle s'adresse donc à des personnes séronégatives exposées par leurs pratiques à un haut risque de contracter le VIH. La PrEP réduit le risque d'infection par le VIH mais ne l'élimine pas. D'autre part, à la différence du préservatif, elle ne prévient pas des autres IST ! Le préservatif reste donc recommandé chez les utilisateurs de la PrEP.

Le TPE (Traitement Post-Exposition) ou PPE (Prophylaxie Post-Exposition)

Il s'agit d'un traitement à prendre en urgence après une exposition au risque de transmission du VIH, visant à réduire le risque d'être contaminé(e). Il s'adresse aux personnes soumises à un risque identifié de contamination par le VIH lors d'une exposition au sang ou à un liquide biologique dans le cadre professionnel ou privé.

La LOI

La jurisprudence peut retenir la responsabilité de personnes séropositives au VIH (ou virus du SIDA) ayant dissimulé la maladie à leur partenaire et causé leur contamination; acte qualifié d'« *administration à autrui d'une substance nuisible ayant porté atteinte à son intégrité physique ou psychique* ».

LES PRINCIPAUX MOYENS POUR LES ÉVITER

LES MÉTHODES "BARRIÈRES"

Les préservatifs ou capotes

Les préservatifs masculins ou féminins sont les moyens les plus efficaces pour prévenir à la fois des IST et des grossesses non désirées.

Le carré en latex

Il est utilisé pour éviter le contact entre la bouche et la vulve, le vagin ou l'anus, lors des cunnilingus ou anulingus. Disponible dans les sex-shops, il peut aussi être fabriqué en découpant un préservatif dans sa longueur et en le déroulant.

LE DÉPISTAGE

Il s'agit d'analyses réalisées sur des prélèvements de sang, des muqueuses (génitales notamment) ou/et d'urine. Certains de ces prélèvements peuvent être réalisés de manière anonyme et gratuite dans des sites dédiés (*liste des « sites de dépistage anonyme et gratuite de Polynésie Française » disponible dans le dépliant « Stop IST » de la clé USB du kit*).

Les IST passant souvent inaperçues, le dépistage est recommandé avant l'arrêt de l'utilisation des préservatifs et après toute situation à risque. La plupart des IST se soignent par une simple prise de médicament et le traitement de tous les partenaires.

Bien que la fidélité constitue une valeur importante au sein des couples permettant d'écarter les IST, le dépistage reste souhaitable pour tous les partenaires, si celui-ci n'a jamais été réalisé.

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans ce kit :

- Livret « STOP IST » (clé USB)

Disponible sur le web :

- <https://www.service-public.pf/dsp/ist/>

Les **NTIC** ou **Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication** sont constituées de l'ensemble des techniques et outils qui permettent à leurs utilisateurs de communiquer, d'accéder aux sources d'information, de stocker, de manipuler, de produire et de transmettre l'information sous différentes formes (texte, musique, son, image, vidéo) : smartphones, tablettes, ordinateurs, internet, réseaux sociaux, forum... **Elles font partie intégrante de l'environnement des familles et des adolescents.**

L'usage des NTIC comporte indéniablement des aspects positifs tels que l'accès rapide à l'information, la facilitation des échanges et le renforcement des liens sociaux. Néanmoins, leur utilisation sous tend aussi des aspects négatifs :

- mauvaises sources d'information à l'origine de « fake news » (fausses informations)
- risques liés aux partages et à la diffusion sur le web de données relevant de la sphère privée et intime
- risques maintenant bien reconnus sur la santé mentale et physique de l'usage mal contrôlé des écrans
- risques de violences dangereusement facilitées par ces canaux virtuels
- risques liés à l'usage de la pornographie chez les jeunes.

L'adolescence représente une période de **vulnérabilité particulière** où le besoin de construire une identité sociale au travers du groupe, possiblement incarné par un réseau social sur le web, devient majeur. Il est donc indispensable de **sensibiliser les jeunes sur les risques inhérents à l'usage de ces outils connectés** au travers d'une éducation qui doit leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires pour protéger leur vie privée, développer leur esprit critique et leur sens éthique notamment pour le respect des autres, y compris sur le web. L'information des familles sur leur rôle dans le monitoring de leurs enfants et adolescents vis-à-vis de l'utilisation de ces NTIC, est également essentielle

LA PORNOGRAPHIE

La pornographie renvoie à des **images de relations sexuelles purement génitales** où les corps mis en scène sont utilisés uniquement pour la recherche de plaisir.

Les sites pornographiques sont nombreux sur le web et certains d'accès très facile car libre et gratuit.

Les adolescents, influencés par leur groupe de pairs ou par leurs aînés, peuvent envisager de regarder ces images dans une optique d'apprentissage. Or l'exposition prématurée des enfants et des adolescents à la pornographie constitue une effraction psychique dans un corps et un esprit encore en développement, insuffisamment matures pour intégrer ces images qui peuvent être vécues comme choquantes, violentes, traumatisantes. **Ainsi, la pornographie peut perturber le développement psychoaffectif des jeunes et aurait le potentiel de devenir l'objet de troubles addictifs.**

LE REVENGE PORN

Il s'agit de la publication sur le web d'un enregistrement ou de photos à caractère sexuel **sans le consentement** de la ou des personnes qui y apparaissent, dans le but d'en faire une forme de « vengeance ».

Souvent, cette "vengeance" est consécutive d'une rupture amoureuse avec la diffusion de photos ou vidéos (sextape) réalisées antérieurement avec ou sans l'accord de la personne.

LA LOI PROHIBE ET RÉPRIME

- Le fait de **capter, d'enregistrer ou de transmettre des paroles** prononcées à titre privé ou confidentiel, **sans le consentement de leur auteur**
- Le fait de **fixer, d'enregistrer ou de transmettre l'image d'une personne** se trouvant dans un lieu privé, **sans son consentement**
- Lorsque ces **paroles ou images ont un caractère sexuel** (pris dans un lieu public ou privé), leur **diffusion** est réprimée par la loi même si la personne était consentante à être enregistrée au moment des faits (« revenge porn » par exemple) (Art. 226-2-1 du Code Pénal)
- Le **cyber harcèlement** (délit - Art. 222-33-2-2 du Code Pénal) : le fait de tenir, via internet, des propos ou d'avoir des comportements répétés (pouvant prendre un caractère sexuel avec des propos à connotation sexuelle ou sexiste) ayant pour but ou effet une dégradation des conditions de vie de la victime. Le cyber harcèlement pourra être réprimé, même si chacune des personnes n'a pas agi de façon répétée mais que la personne a été victime d'une attaque coordonnée de plusieurs internautes

Circonstances aggravantes

Lorsqu'un viol (Article 222-24 du Code pénal), une agression sexuelle (Article 222-28 du Code pénal) ou une atteinte sexuelle sur mineur (Article 227-26 du Code pénal) ont été commis alors que la victime a été mise en contact avec son agresseur grâce à internet, les peines sont aggravées

Les mineurs

La loi prohibe :

- **L'exposition des mineurs à des messages à caractère pornographique**
Toute personne qui laisse la possibilité aux mineurs de visionner des messages à caractère pornographique s'expose à des sanctions pénales (Art. 227-24 du Code Pénal)
- **La consultation, la détention, la production, l'enregistrement et la diffusion des images pornographiques** mettant en scène des **mineurs**

Certaines infractions, délits ou crimes sont punis plus sévèrement s'ils sont commis via internet sur des mineurs

- Le **cyber harcèlement** s'il est réalisé sur un mineur de **moins de 15 ans**
- La **corruption ou la tentative de corruption sur mineur** : le fait pour un majeur de tenir des propos d'incitation sexuelle à l'encontre d'un mineur (Art. 227-22) avec une peine alourdie si les propositions ont été suivies d'une rencontre



Aborder les notions d'identité sexuelle, d'identité de genre, de stéréotypes de genre et d'orientation sexuelle amène à se référer à la dimension biologique, psycho-affective et sociale de la sexualité.

IDENTITÉ SEXUELLE (CORPS)

Sexe ou genre assigné à la naissance, déterminé selon l'aspect des organes génitaux externes : masculin ou féminin (« c'est un garçon ! » / « c'est une fille ! »)

Intersexe : individu dont les organes génitaux externes ne présentent pas les caractéristiques typiques d'un garçon ou d'une fille pour lequel il est difficile d'assigner un sexe (masculin / féminin) à la naissance

IDENTITÉ DE GENRE (PSYCHISME)

C'est l'expérience personnelle et intime profondément vécue par chaque personne sur sa façon d'adhérer aux normes sociales de féminité et de masculinité. C'est le fait de se sentir homme ou femme et d'être reconnu(e) socialement comme tel(le). C'est le genre auquel une personne s'identifie. L'identité de genre n'est pas innée. Elle s'élabore pendant l'enfance et tend à se confirmer à l'adolescence et à l'âge adulte. Des facteurs biologiques, sociaux et psychologiques interviennent dans cette construction.

- **Cisgenre** : lorsque cette expérience intime de genre correspondant au sexe assigné à la naissance
Pour la majorité des personnes, il y a adéquation entre le sexe génétique, les organes génitaux externes et l'identité de genre
- **Dysphorie de genre** : lorsque cette expérience intime de genre ne correspond pas au sexe assigné à la naissance
Se sentir femme dans le corps d'un homme ou se sentir homme dans le corps d'une femme
- **Transgenre** : individu qui ne s'identifie pas avec le genre assigné à la naissance et dont l'expression de genre (attitude, rôle) diffère de ce qui est normatif (dans une culture et à une période donnée) par rapport au sexe donné à la naissance
- **Transsexuel(le)** : individu qui ne s'identifie pas avec le genre assigné à la naissance et qui a entrepris de changer ses caractères sexuels secondaires par des traitements hormonaux et/ou de la chirurgie. Cette transformation physique peut-être suivie d'une demande de changement permanent d'état civil

Travestisme (transvestisme) : le fait de porter des vêtements, d'adopter la présentation de rôle de genre qui, dans une culture et à une époque donnée, est plus typique de l'autre sexe. Ne témoigne pas forcément d'une dysphorie de genre.

LA LOI

reconnait 2 identités sexuelles : le genre masculin ou le genre féminin.

Le genre « neutre » n'est pas reconnu.

La loi autorise cependant les personnes transgenres, c'est à dire celles qui ne se sentent pas en adéquation avec leur sexe biologique de faire changer leur sexe sur leur carte d'identité.

« *Toute personne majeure ou mineure émancipée qui démontre par une réunion suffisante de faits que la mention relative à son sexe dans les actes de l'état civil ne correspond pas à celui dans lequel elle se présente et dans lequel elle est connue peut en obtenir la modification.* »
(Art. 65-1 du Code Civil - LOI n° 2016-1547 du 18 novembre 2016 de modernisation de la justice du XXI^e siècle ⁽¹⁾)

STÉRÉOTYPE DE GENRE

Le genre correspond à la dimension sociale. Il concerne les attributs (activités, comportements, rôles, fonctions, métiers) de chaque sexe mais aussi les rapports sociaux entre les sexes avec une possible hiérarchisation entre les sexes.

Les stéréotypes de genre sont des **idées reçues, des fausses croyances sur ce qui caractérise un homme ou une femme (masculinité/féminité).**

Dans toutes les sociétés, certaines tâches sont considérées comme plus ou moins réservées aux hommes ou aux femmes. L'environnement socioculturel (médias, publicités, films, éducation, religion...) peut aussi participer à renforcer ces stéréotypes de genre qui assujettissent et enferment les individus dans une certaine "norme de genre".

De nos jours, malgré l'adoption de nouveaux textes de loi défendant l'égalité des droits entre les hommes et les femmes, certains stéréotypes de genre, en laissant sous-entendre une hiérarchisation entre les sexes (un genre dominant / un genre dominé), peuvent continuer à favoriser des **comportements sexistes** et la violence dans les couples (souvent en défaveur des femmes)

ORIENTATION SEXUELLE

Attirance émotionnelle, affective et sexuelle pour une personne d'un sexe, d'un genre particulier ou non

Hétérosexualité : attirance pour les personnes du sexe/genre opposé

Homosexualité : attirance pour les personnes du même sexe/genre

Gay : un homme envers un homme ou une femme envers une femme

Lesbienne : une femme envers une femme

Bisexualité : attirance pour les 2 sexes/genres

Pansexualité : attirance sans préférence au niveau du genre et du sexe de la personne, qu'elle s'identifie comme femme, homme, transgenre, transsexuel(le) ou sans genre

Asexualité : absence d'attirance sexuelle, émotionnelle envers d'autres personnes

L'orientation sexuelle ne se choisit pas, elle s'affine à l'adolescence et peut continuer à se construire à l'âge adulte.

Une personne peut être attirée émotionnellement envers un sexe sans qu'il y ait forcément passage à l'acte. Les pratiques sexuelles peuvent relever de l'orientation sexuelle de la personne mais aussi en être distinctes et ne dépendre que d'une quête du plaisir.



L'homosexualité a toujours existé, quels que soient les pays, les cultures, les croyances. Bien que certains pays la sanctionnent (peines de prison allant jusqu'à la peine de mort), elle n'est pas une maladie et ne doit pas être considérée comme une déviance sexuelle.

De nos jours, **les minorités sexuelles** (non hétéro.), aussi connues sous les acronymes « **LGBT** » Lesbienne / Gay / Bi. / Trans.) ou « **LBGTQIA+** » (Lesbienne / Gay / Bi. / Trans. / Queer / Intersexe / Asexuel / les autres : pansexuel(le), personnes se questionnant sur leur sexualité, alliés hétéro.) sont encore victimes **d'homophobie** ou de « **LGBT(QIA+)phobie** » : mépris, rejet, exclusion, humiliation, violence.

(Queer : personne qui ne se reconnaît pas dans la sexualité hétérosexuelle ou qui ne se sent appartenir à aucun genre défini).

L'identité sexuelle, de genre et/ou l'orientation sexuelle peuvent être source de discrimination

- **sexisme** : propos (remarques, « blagues »...) ou attitudes (incivilités, marques de mépris, actes de séduction déplacées...) dénigrantes, humiliantes ou discriminantes envers une personne ou un groupe de personnes en raison de leur sexe. Les femmes en sont le plus souvent victimes
- **Homophobie** : attitude de rejet ou de malaise envers les personnes homosexuelles ou l'homosexualité en général
- **Transphobie** : attitude de rejet ou de malaise envers les personnes transgenres, trans sexuelles ou la transsexualité en général
- **LGBTphobie** : attitude de rejet ou de malaise envers les personnes de la communauté LGBT

LA LOI PROHIBE ET RÉPRIME

- **L'outrage sexiste et/ou sexuel** : le fait d'imposer à une personne un propos ou un comportement à connotation sexiste ou sexuelle, portant atteinte à sa dignité ou l'expose à une situation pénible
- **Les injures sexistes** : termes de mépris ou propos dégradants ou outrageants (sphère publique ou non) dirigés contre une personne ou un groupe de personnes en raison de leur sexe
- **Les discriminations sexistes et/ou sexuelles** : le fait de traiter de manière inégale et défavorable, sur des situations visées par la loi (accès à un emploi, un service, un logement [...]), une personne ou un groupe de personnes en raison de leur sexe, de leur identité de genre, de leur orientation sexuelle (homophobie, transphobie ou plus généralement LGBTphobie) (Art. 225-1 du Code Pénal)
- **Les actes de violence ou d'incitation à la violence** dirigés contre une personne ou un groupe de personnes en raison de leur sexe, de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre (injures, diffamation, provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence, violence physique ...)

Sexualités réprimées par la Loi

PROSTITUTION

La loi prohibe et réprime

- Le **fait de solliciter, d'accepter ou d'obtenir des relations de nature sexuelle d'une personne qui se livre à la prostitution**, y compris de façon occasionnelle, en échange d'une rémunération, d'une promesse de rémunération, de la fourniture d'un avantage en nature ou de la promesse d'un tel avantage. Les clients de prostituées sont verbalisables (en cas de récidive, possible inscription au casier judiciaire).
- Le **proxénétisme** : fait par quiconque d'aider, d'assister ou de protéger la prostitution d'autrui, de tirer profit de la prostitution d'autrui, d'embaucher, d'entraîner ou de détourner en vue de la prostitution.
(Les prostituées ne sont donc pas verbalisables)

CIRCONSTANCES AGGRAVANTES

Les peines sont alourdies lorsque ces infractions sont commises sur des mineurs.

AUTRES SEXUALITÉS RÉPRIMÉES PAR LA LOI

La loi prohibe et réprime

- La **nécrophilie** : le fait d'avoir des rapports sexuels avec le corps d'un défunt
- La **zoophilie** : le fait d'avoir des rapports sexuels avec un animal

La violence caractérise un ensemble d'attitudes, de comportements hostiles, agressifs d'un ou plusieurs individus contre une ou plusieurs autres personnes, ses (leurs) biens ou contre sa propre personne. Elle vise à nuire, blesser ou détruire une personne.

LES PRINCIPALES FORMES DE VIOLENCE

VIOLENCE PHYSIQUE

Ensemble d'actes qui portent atteinte à l'intégrité physique de l'individu : brutalité, coup, brûlure, étouffement, étranglement, projection d'objets, utilisation d'arme...

Elle laisse souvent des traces visibles sur le corps de la victime et peut conduire à la mort de celle-ci.

VIOLENCE VERBALE

Propos dénigrants, humiliants, diffamatoires, injures, insultes pouvant aller jusqu'à la provocation à la discrimination, à la haine, à l'incitation à la violence physique contre la victime.

VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE

Attitudes ou propos dévalorisants (moqueries, critiques, menaces, culpabilisation, chantage, isolement social, négligence, privation, rejet, exploitation, contrôle économique excessif...) qui cherchent à détruire l'estime de soi d'une personne.

Insidieuse, cette forme de violence lorsqu'elle se poursuit dans le temps, peut enfermer la victime dans un phénomène d'emprise où celle-ci peut difficilement s'extraire de la dépendance affective vis à vis de son agresseur. La victime peut alors perdre tout sens critique et objectivité devant la situation. Cette forme de violence passe souvent inaperçue mais comporte fréquemment de la violence verbale et parfois physique.

VIOLENCE SEXUELLE

Elle consiste à obliger une personne à subir, à accomplir ou à être confrontée à des actes d'ordre sexuel sans son consentement.

Elle inclut plusieurs types de comportements prohibés et réprimés par la Loi

- **L'outrage sexuel** : le fait d'imposer à une personne ou un groupe de personnes un propos ou un comportement à connotation sexuelle portant atteinte à sa dignité ou l'exposant à une situation pénible (commentaires à connotation sexuelle à une personne qui passe dans la rue, la poursuivre, ou lui faire des propositions sexuelles...)
- **Délit de voyeurisme** : le fait de regarder, d'observer l'intimité d'une personne, de « mater » (la loi Schiappa du 3 août 2018) (regarder dans les cabines d'essayage, les toilettes ou sous la jupe d'une fille...). L'amende est doublée lorsque le délit est commis dans les transports en commun
- **Harcèlement sexuel** : le fait d'imposer, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle portant atteinte à la dignité en raison de leur caractère dégradant, humiliant ou créant une situation intimidante, hostile ou offensante. Ce harcèlement sexuel peut se faire sur différents lieux de vie : école, travail, vie privée, lieu public ou via internet (cyber harcèlement)
- **Agression sexuelle** : acte sexuel sans pénétration commis avec violence, contrainte, menace ou surprise

- **Viol** : acte de pénétration sexuelle commis avec violence, contrainte, menace ou surprise. La pénétration peut-être vaginale, anale ou buccale, effectuée avec le sexe de l'auteur mais également avec toute autre partie du corps ou avec un objet. Il s'agit d'un crime.

Circonstances aggravantes

- Lorsque des violences sexuelles sont commises **au sein d'un couple**, même après une séparation ou un divorce
- Lorsqu'elles sont commises sur des **mineurs** et encore plus sévèrement si la victime a **moins de 15 ans** (délict de voyeurisme sur mineur, harcèlement sexuel sur mineur, agression sexuelle ou viol sur mineurs)

La Loi & les infractions sexuelles spécifiques aux mineur(e)s

- **Atteintes sexuelles** : actes de pénétration sur un(e) mineur(e) de moins de 15 ans, sans violence, contrainte, menace ou surprise commis par un majeur. Un tel rapport sexuel peut-être qualifié de viol (*le viol étant un acte de pénétration commis avec violence, contrainte, menace ou surprise*), la « contrainte » peut être évoquée sur la seule différence d'âge (l'agresseur majeur sur victime mineure) ou sur le fait d'une relation d'autorité (un ascendant légitime, naturel, adoptif ou tout autre personne qui abuse de l'autorité que lui confère sa fonction)
- **Corruption de mineur** : fait pour un majeur d'imposer à un mineur des actes, des scènes ou des images susceptibles de le pousser à la dépravation sexuelle (attitude ou comportement dénué de sens moral)

Prescription

Délai pendant lequel il est possible de dénoncer auprès de la justice une agression dont on été victime et ainsi exercer une action devant les tribunaux. Si la victime était mineure au moment des faits, ce délai débute à partir du jour de la majorité de la victime.

- Crimes de proxénétisme et de viol : 30 ans (jusqu'aux 48 ans d'une victime mineure)
- Agressions sexuelles et atteintes sexuelles : 20 ans (jusqu'aux 38 ans d'une victime mineure)
- Autres cas : 10 ans (jusqu'aux 28 ans d'une victime mineure)

LE HARCÈLEMENT

Actes de violence verbale, physique, sexuelle, psychologique ou économique qui se répètent dans le temps. Ces actes peuvent se dérouler dans la sphère privée, public ou sur internet (cyberharcèlement)

LA VIOLENCE CONJUGALE

Elle qualifie les violences commises au sein d'un **couple marié ou non**, y compris après une séparation ou un divorce. Ces violences peuvent être physiques, verbales, sexuelles, économiques ou psychologiques (si répétées « harcèlement moral »). Bien que les femmes en soient les principales victimes, elle peut aussi toucher les hommes. Ce climat de tension et de violence a un impact non seulement sur la victime mais aussi sur son entourage et notamment les enfants.

En cas de violences légères et isolées, le procureur de la République peut décider de ne pas poursuivre l'auteur devant un tribunal et peut avoir recours par exemple à un rappel à la loi, un stage de responsabilisation pour la prévention et la lutte contre les violences ou une autre

mesure alternative

La peine sera alourdie si les violences ont entraîné des conséquences sur la victime plus graves ou si elles sont fréquentes (« violences habituelles ») avec une incarcération possible et risque de « prison à perpétuité » en cas de meurtre

De nombreuses mesures de protection peuvent être mises en place par des institutions publiques et des associations, en faveur des victimes de violence conjugale et leurs enfants

La violence sexuelle commise au sein d'un couple, même après une séparation ou un divorce, est une **circonstance aggravante**

LES CONSÉQUENCES DE LA VIOLENCE

Quelque soit sa forme, la violence a toujours un impact psychologique. Par son cortège d'émotions, de sentiments négatifs (peur, honte, culpabilité, tristesse...), elle dégrade la **santé mentale** : altération de l'estime de soi, de la confiance en soi pouvant aller jusqu'à des troubles du sommeil, anxieux, dépressifs, des addictions (tabac, alcool, autres toxiques ou drogues) voire au suicide.

Elle peut également atteindre la **santé physique** : blessures physiques, séquelles de ces blessures (conséquences directes de la violence physique) ou autres (pathologies favorisées par le stress).

Toute violence qu'elle quelle soit est inacceptable. Il est essentiel que les relations humaines se bâtissent dans le respect de chacun.

L'OBLIGATION DE DÉNONCER

Il appartient à toute personne ayant eu connaissance de **mauvais traitement ou de privations infligés à un mineur ou à une personne particulièrement vulnérable** en raison de son âge, d'une maladie, d'une infirmité, d'une déficience physique ou psychique ou d'un état de grossesse, d'en informer les autorités judiciaires ou administratives, sous peine d'encourir une peine d'emprisonnement et une amende (Art 434-3 du Code Pénal)

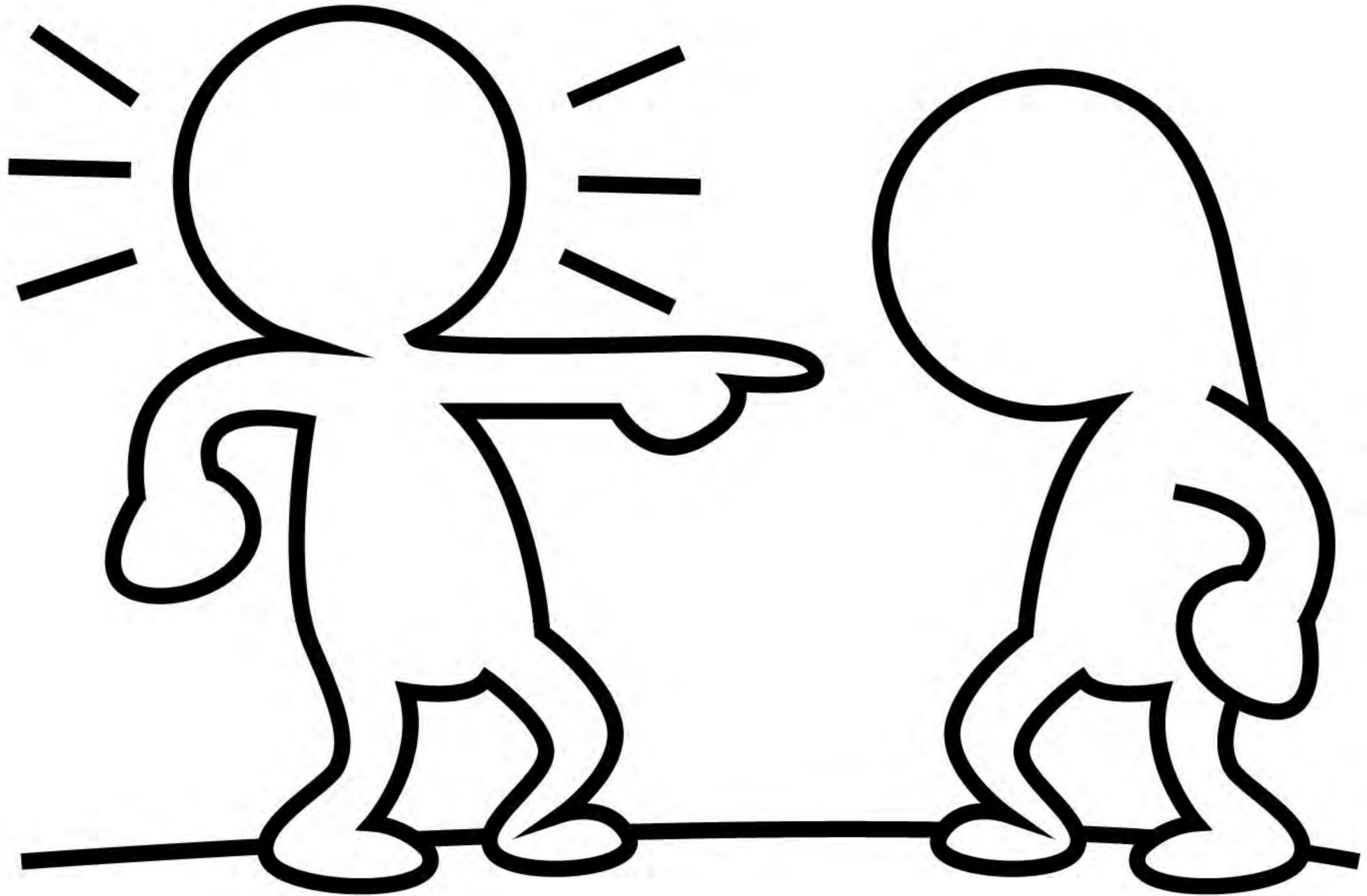
La non-assistance à personne en danger

« Quiconque pouvant empêcher par son action immédiate, sans risque pour lui ou un tiers, soit un crime (exemple un viol), soit un délit contre l'intégrité corporelle de la personne, s'abstient volontairement de le faire » est réprimé par la loi. (Art. 223-6 du Code Pénal)

Le « secret professionnel »

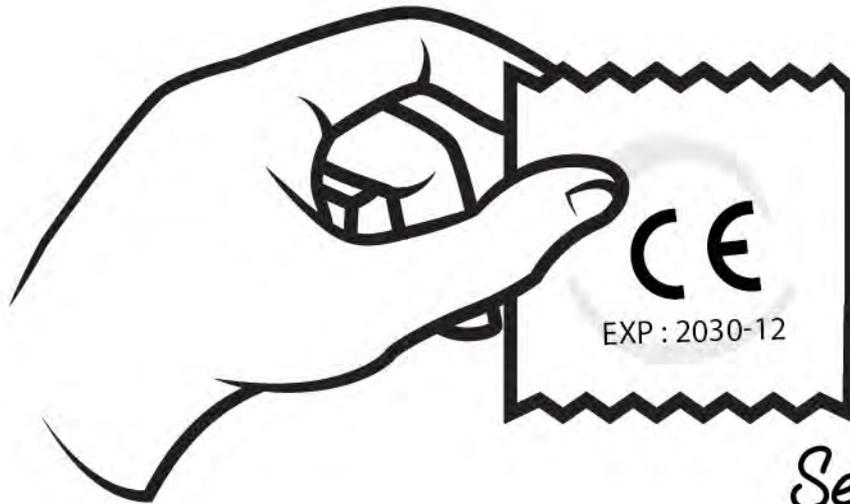
Il n'est pas applicable à celui qui informe les autorités judiciaires, médicales ou administratives de sévices ou privations dont il a eu connaissance et qui on été infligés à un mineur ou à une personne qui n'est pas en mesure de se protéger en raison de son âge ou de son état physique ou psychique (Art. 226-14 du Code Pénal)

« Formulaire d'information préoccupante ou de signalement de personne en danger » disponible sur la clé USB du kit



Étapes du préservatif masculin

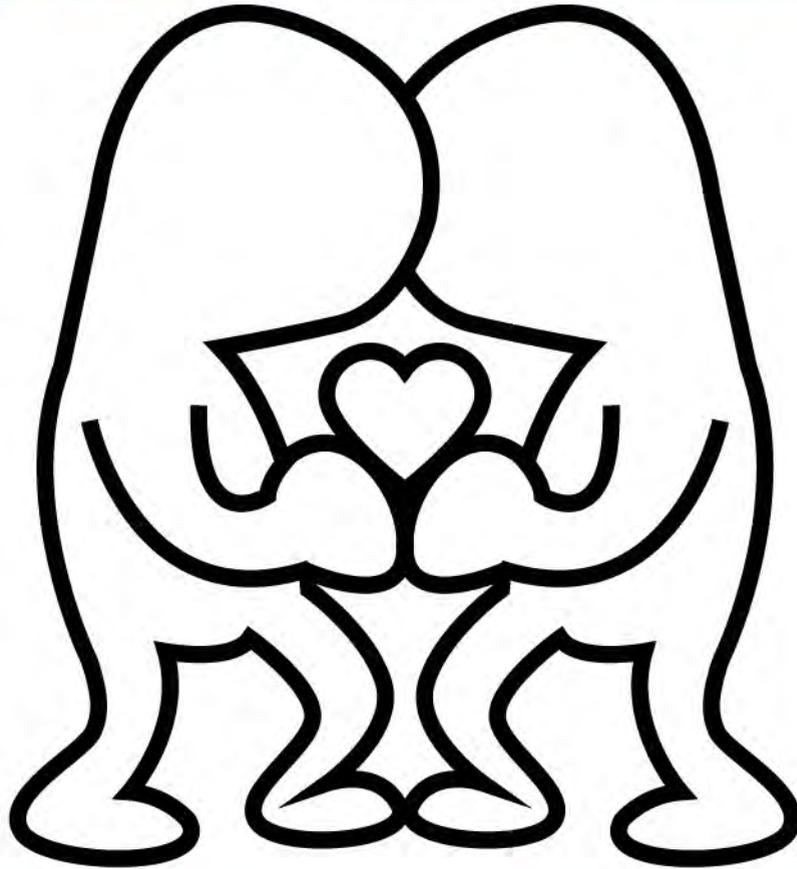
Étapes du préservatif masculin



*Se procurer un préservatif
aux normes*

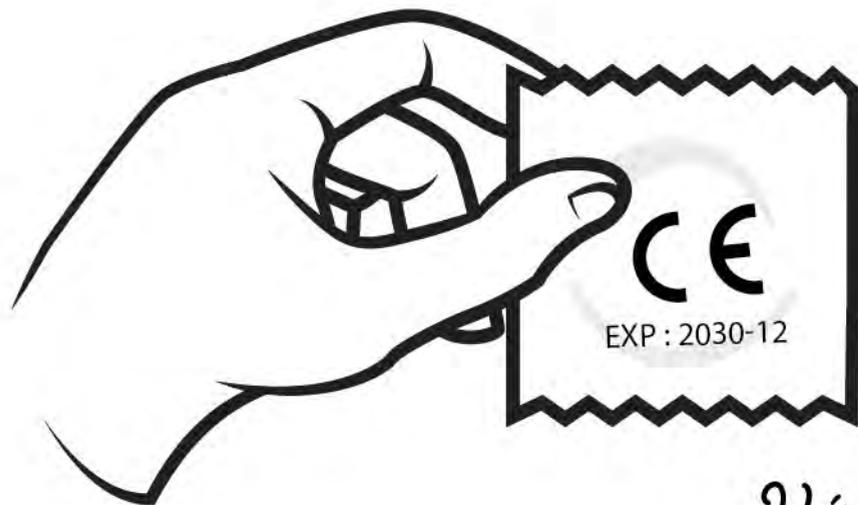
NF ou **CE**

Étapes du préservatif masculin



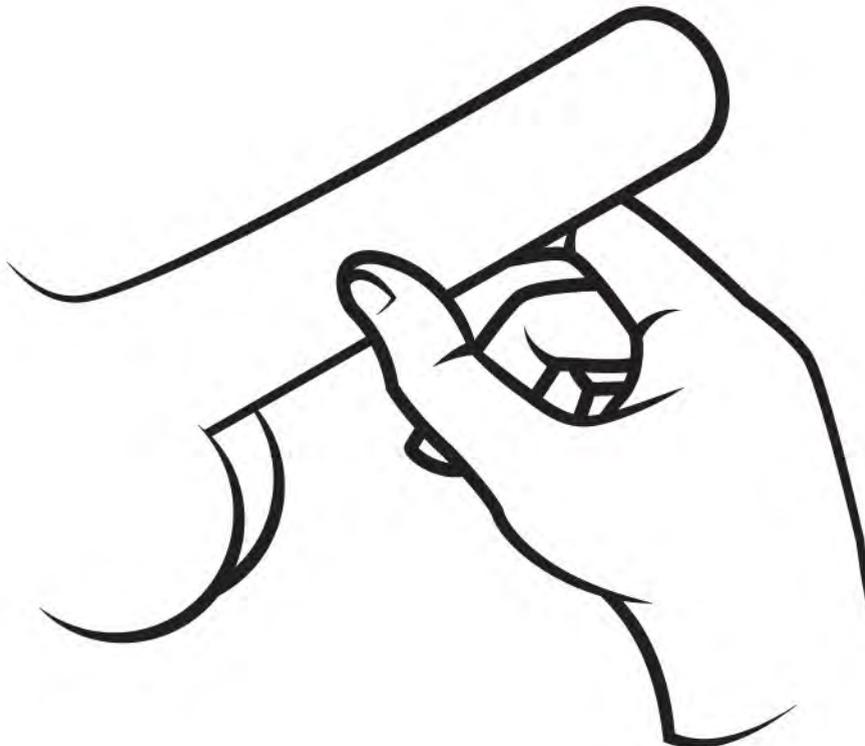
Désir sexuel

Étapes du préservatif masculin

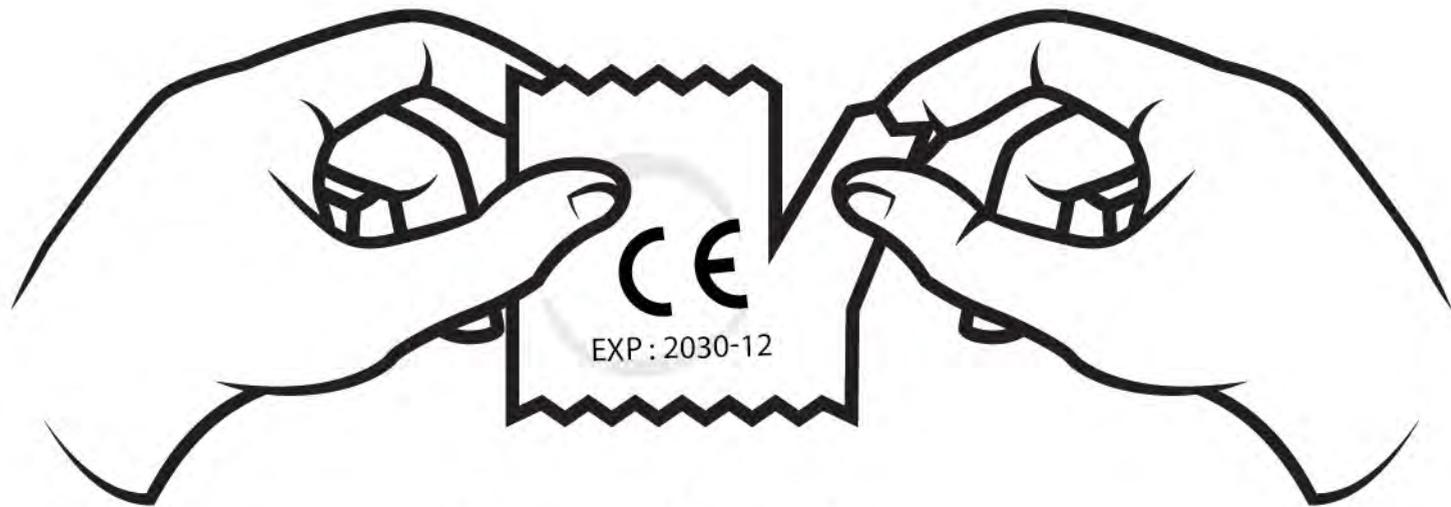


*Vérifier l'intégrité de l'emballage
et la date de validité*

Étapes du préservatif masculin

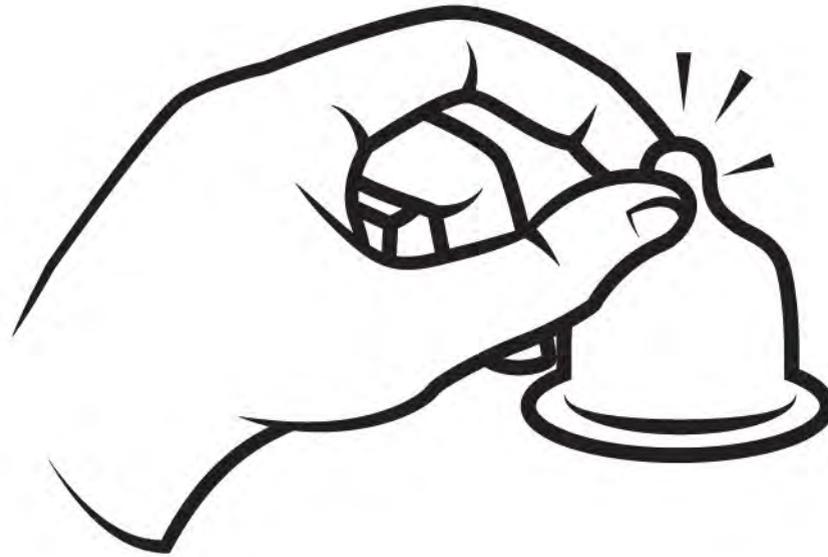


Érection



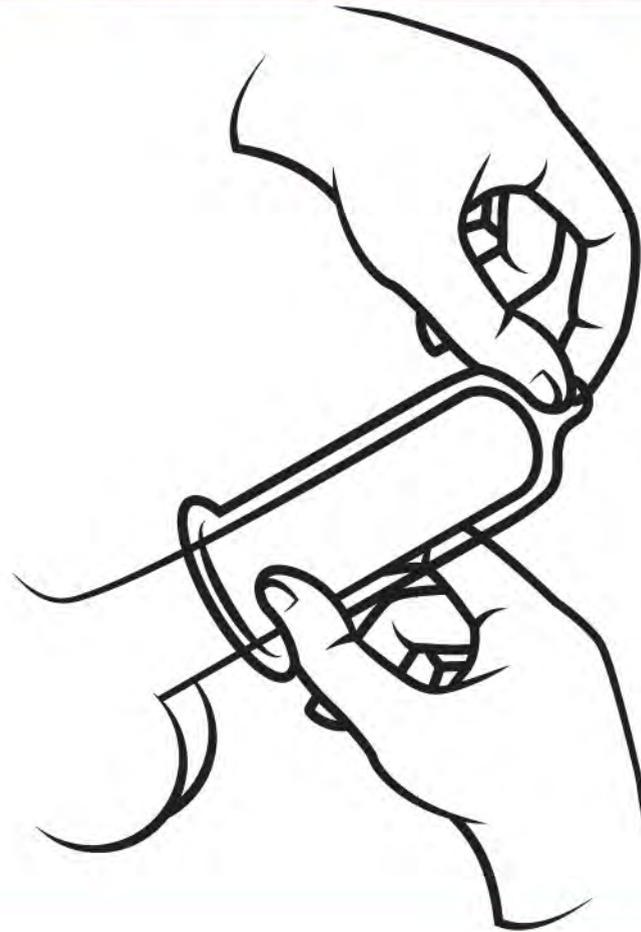
Ouvrir le sachet

Étapes du préservatif masculin



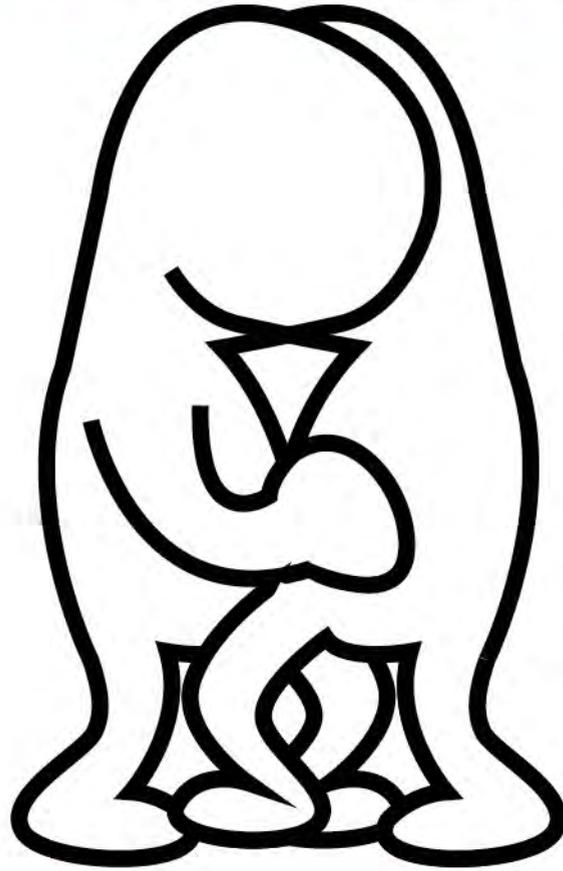
*Pincer
le réservoir*

Étapes du préservatif masculin



Dérouler
le préservatif

Étapes du préservatif masculin



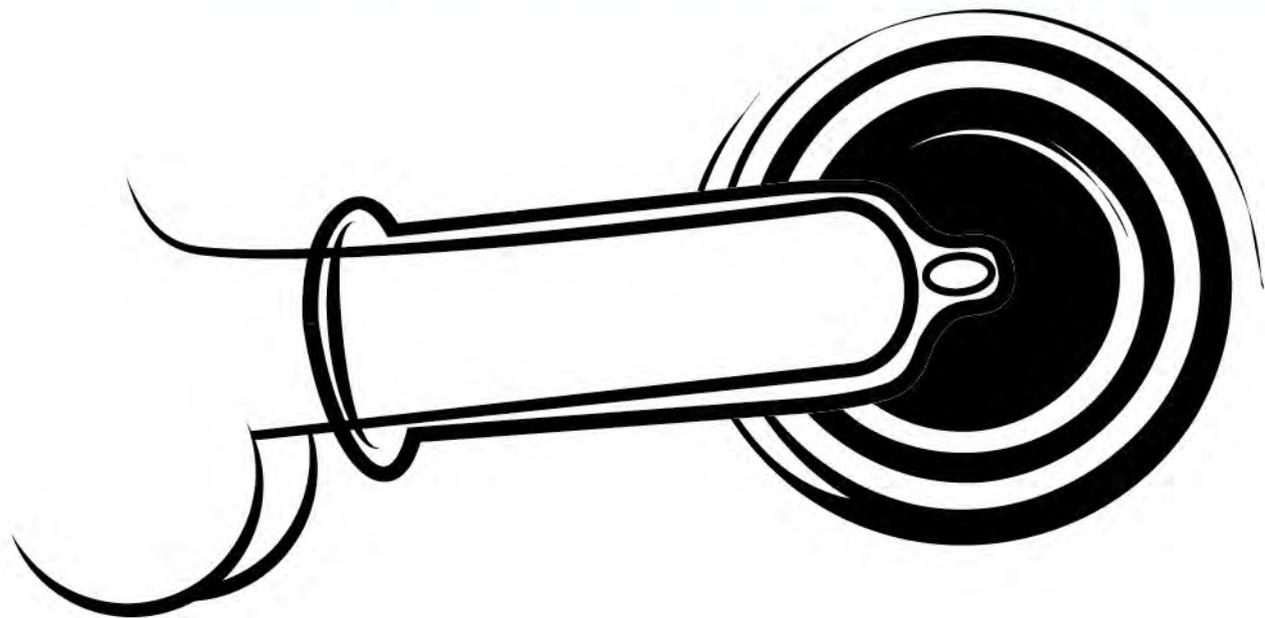
Contact sexuel

Étapes du préservatif masculin



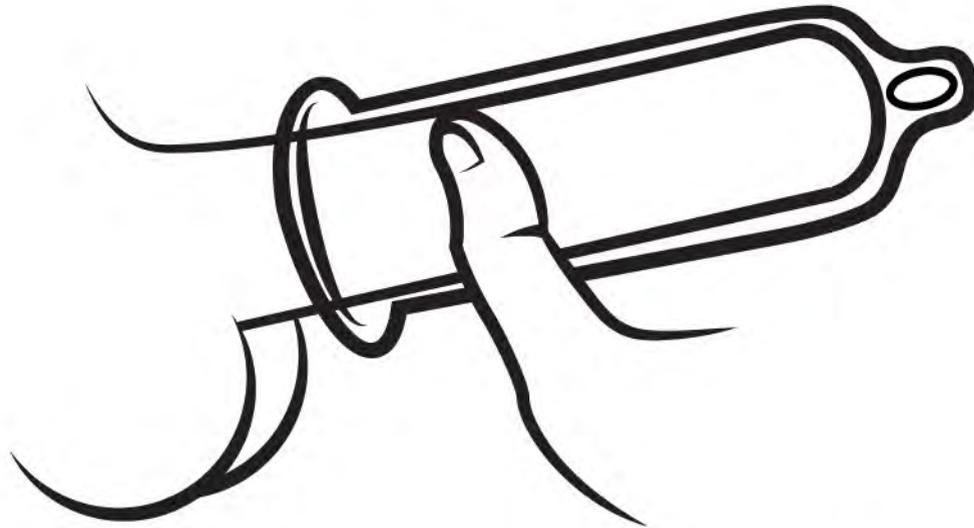
Pénétration

Étapes du préservatif masculin

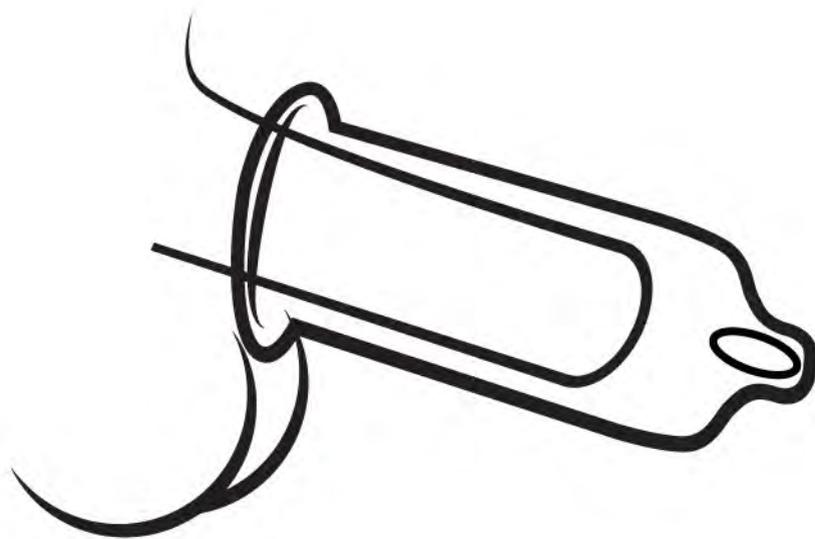


Éjaculation

Étapes du préservatif masculin



Retrait du pénis



Perte d'érection

Étapes du préservatif masculin



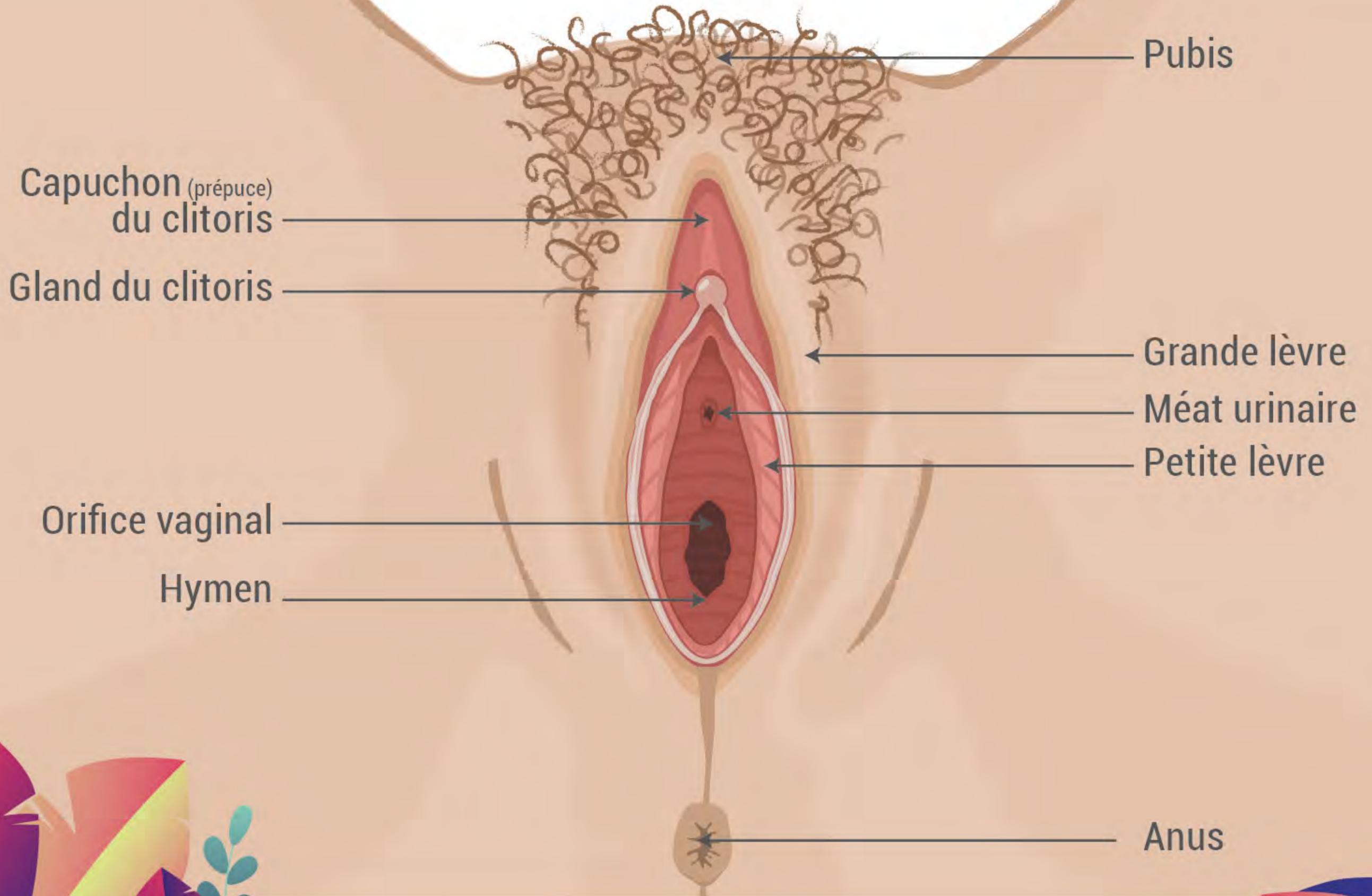
Retrait
du préservatif

Étapes du préservatif masculin

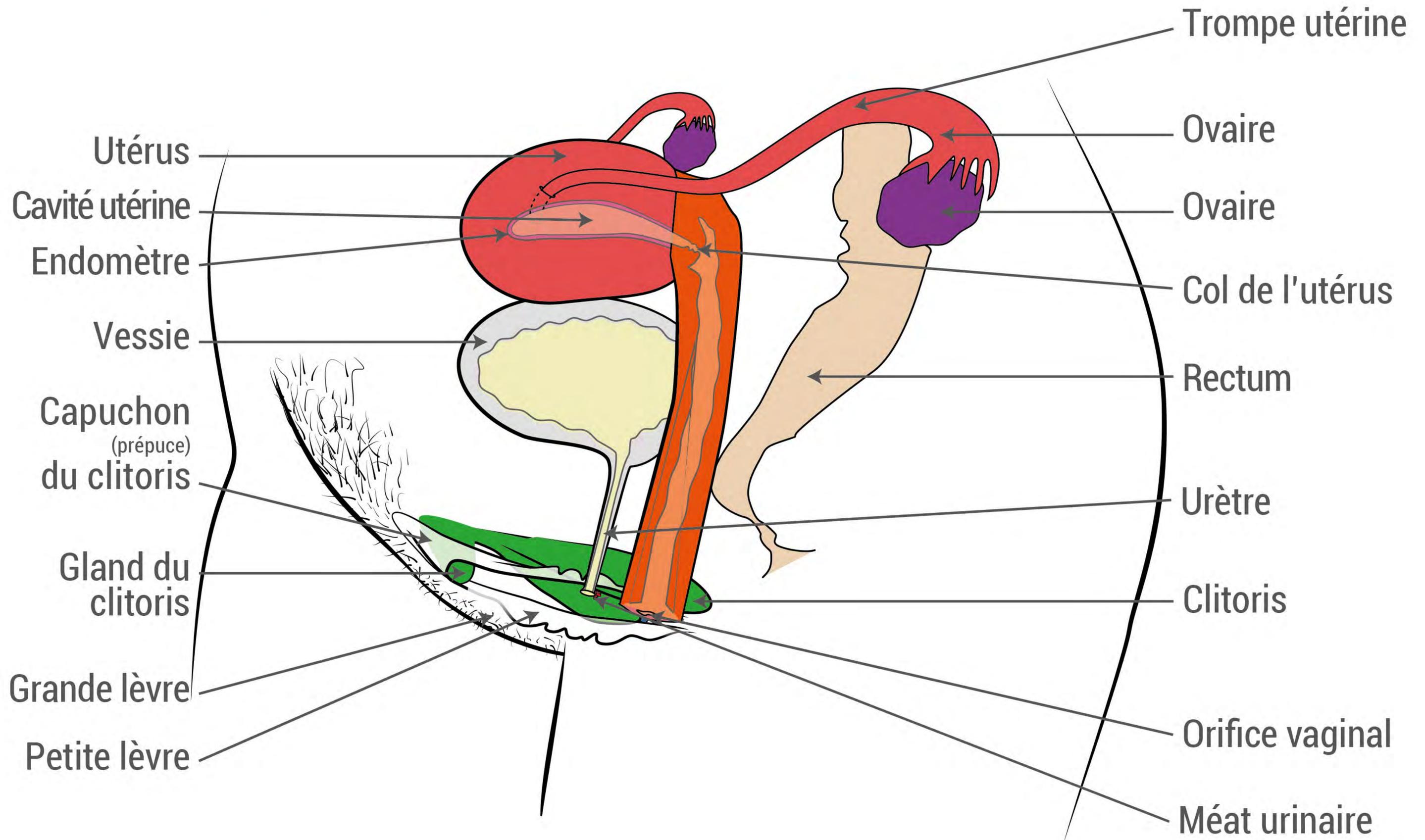


Jeter le préservatif
dans une poubelle

Appareil génital externe de la femme



Appareil génital interne de la femme



Appareil génital externe de l'homme

Méat
urinaire

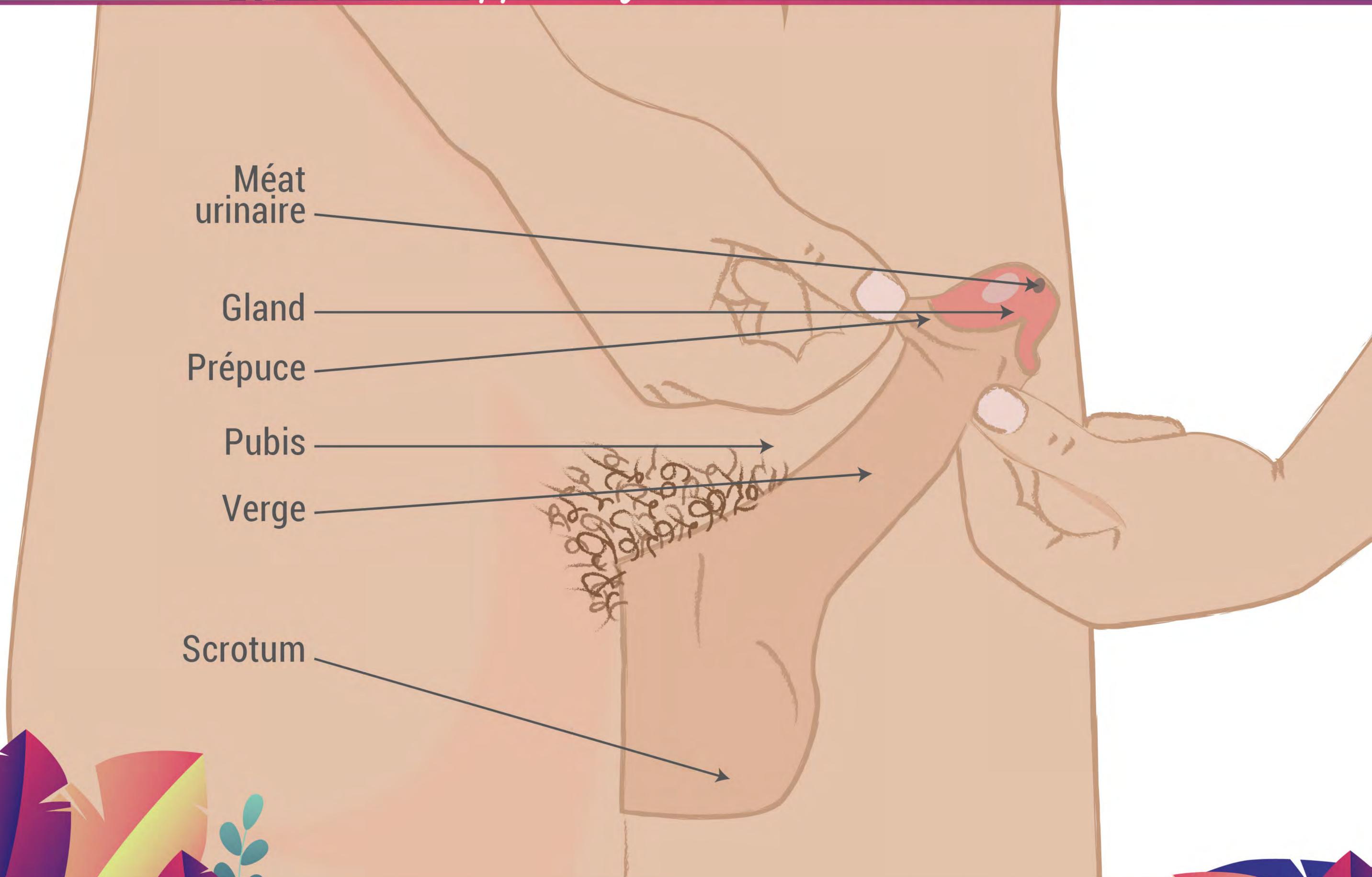
Gland

Prépuce

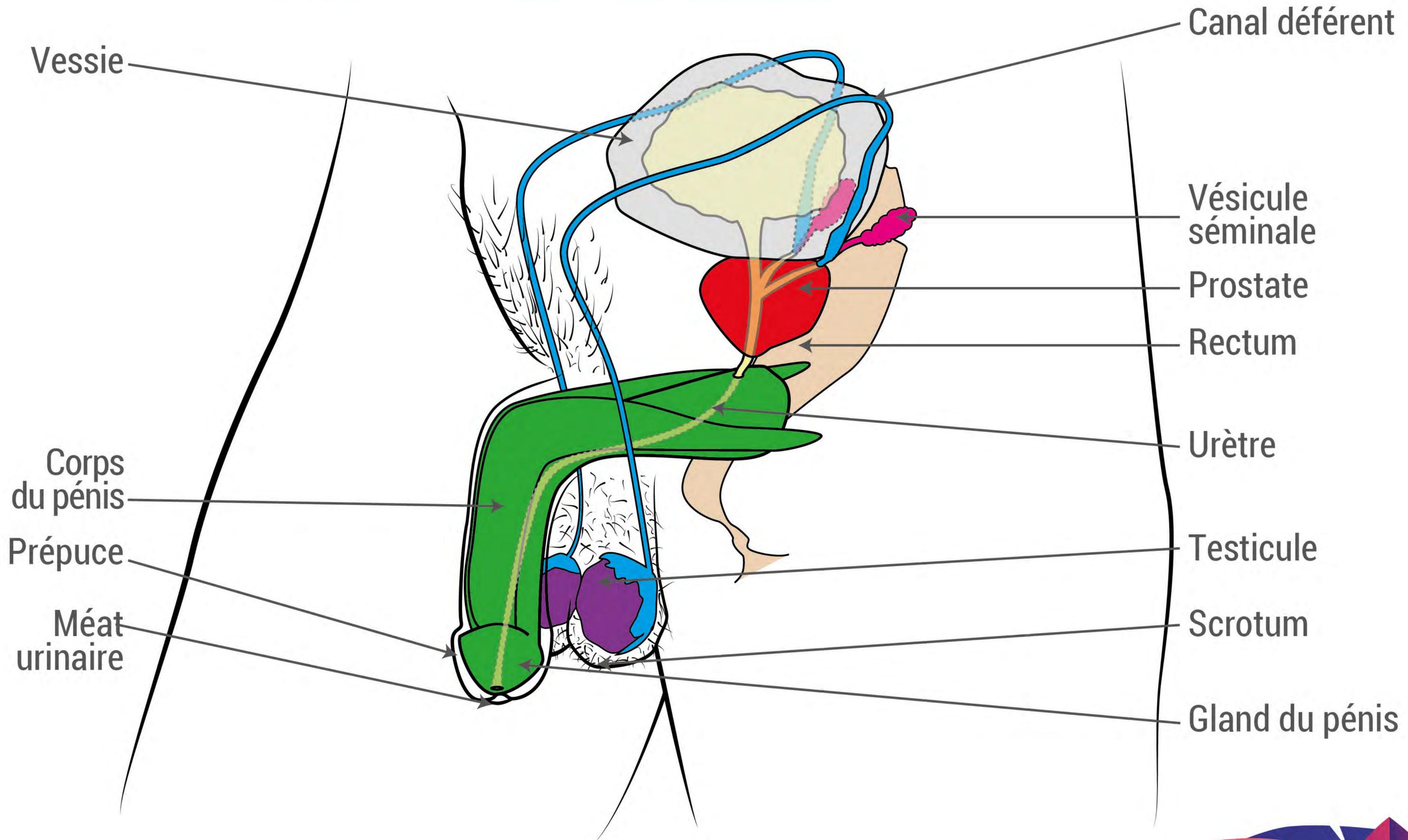
Pubis

Verge

Scrotum



Appareil génital interne de l'homme



Carte définition



DIRECTION
DE LA SANTÉ

Édition août 2023

Kit
VAS

The image features a teal background with decorative floral and leaf motifs in the corners. The top-left corner shows a cluster of leaves in shades of purple, blue, and red. The bottom-right corner features a more complex arrangement of leaves and flowers in purple, blue, and red. The central text is white and bold.

TRANSGENRE OU TRANSSEXUEL(LE)

The image features a vibrant green background with stylized floral and leaf motifs in shades of purple, blue, and red. The text is centered and reads:

ORIENTATION SEXUELLE

The image features a solid teal background. In the top-left and bottom-right corners, there are decorative floral and leaf motifs. These motifs consist of stylized leaves in shades of purple, blue, and red, with some leaves having a gradient from yellow to red. The word "GAY" is centered in the middle of the image in a large, white, bold, sans-serif font.

GAY

The image features a solid teal background. In the top-left and bottom-right corners, there are decorative floral and leaf motifs. These motifs consist of stylized leaves in shades of purple, blue, and red, with some leaves having a gradient from yellow to red. The central focus is the word "LESBIENNE" written in a large, bold, white, sans-serif font.

LESBIENNE

The image features a solid teal background. In the top-left and bottom-right corners, there are decorative floral and leaf motifs. These motifs consist of stylized leaves in shades of purple, blue, and red, with some elements having a yellow-to-orange gradient. The central focus is the word "HOMOSEXUALITÉ" written in a large, bold, white, sans-serif font.

HOMOSEXUALITÉ

The image features a solid teal background. In the top-left and bottom-right corners, there are decorative floral and leaf motifs. These motifs consist of stylized leaves and stems in shades of purple, blue, red, and yellow, creating a vibrant, autumnal feel. The central focus is the word "HÉTÉROSEXUALITÉ" written in a large, bold, white, sans-serif font.

HÉTÉROSEXUALITÉ

The image features a solid teal background. In the top-left and bottom-right corners, there are decorative floral and leaf motifs. These motifs consist of stylized leaves in shades of purple, blue, and red, with some leaves having a gradient from yellow to red. The central focus is the word "BISEXUALITÉ" written in a large, bold, white, sans-serif font.

BISEXUALITÉ

The image features a teal background with decorative floral and leaf patterns in the corners. The top-left corner shows a branch with red berries and dark blue leaves. The bottom-right corner shows a more complex arrangement of dark blue, red, and yellow shapes, resembling stylized flowers or leaves.

HOMOPHOBIE OU LGBTPHOBIE



**Personne qui se sent
femme dans un corps
d'homme ou qui se sent
homme dans un corps
de femme**



Attirance amoureuse et / ou sexuelle d'une personne



Homme ou femme homosexuel(le)



**Femme ayant une
attirance amoureuse
et / ou sexuelle pour
d'autres femmes**



Attrirance amoureuse et / ou sexuelle pour des personnes de même sexe



Attrirance amoureuse et / ou sexuelle pour des personnes de l'autre sexe



**Attrirance amoureuse
et / ou sexuelle pour
des personnes du même
sexe et de l'autre sexe**



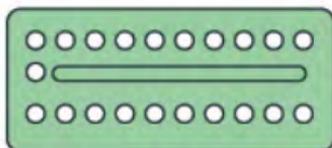
**Peur et / ou rejet des
personnes homosexuelles,
transgenres ou transsexuelles
qui s'exprime parfois par de
l'agressivité verbale ou physique**

Kit
VAS

Carte
avatar

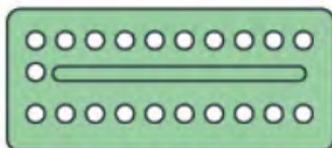


Fille





Fille



Kit
VAS



Fille





Fille





Fille

Méthode
du retrait



Fille

Kit
VAS



DIRECTION
DE LA SANTÉ
Édition août 2023

Fille



Fille

Kit
VAS



DIRECTION
DE LA SANTÉ
Édition août 2023

Fille

—

Kit
VAS



DIRECTION
DE LA SANTÉ
Édition août 2023

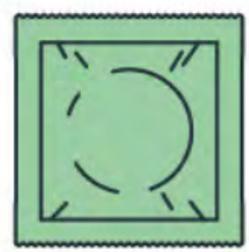
Fille





DIRECTION
DE LA SANTÉ
Édition août 2023

Garçon



Kit
VAS



DIRECTION
DE LA SANTÉ
Édition août 2023

Garçon





DIRECTION
DE LA SANTÉ
Édition août 2023

Garçon





Garçon





Garçon



Garçon

Méthode
du retrait

Kit
VAS



DIRECTION
DE LA SANTÉ
Édition août 2023

Garçon



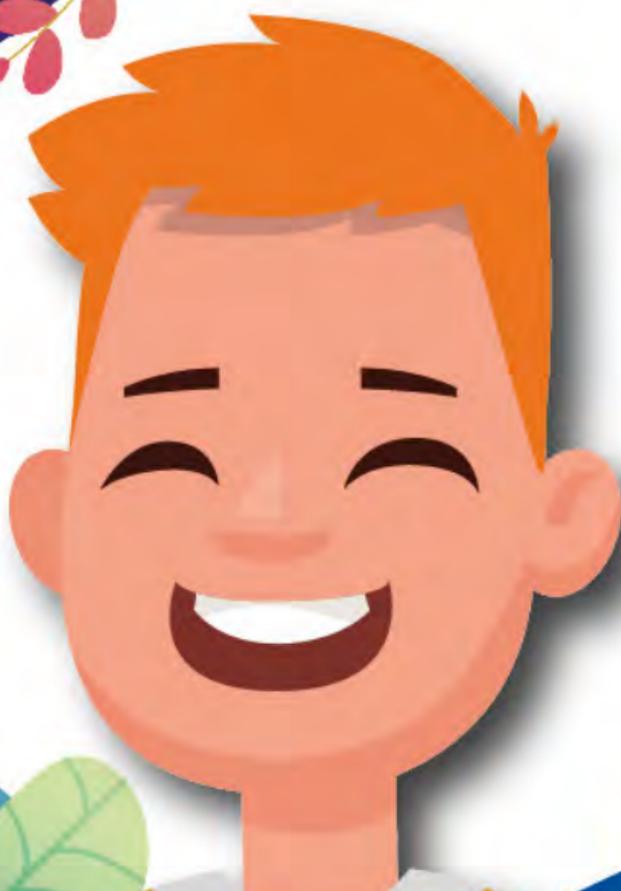
DIRECTION
DE LA SANTÉ
Édition août 2023

Garçon



DIRECTION
DE LA SANTÉ
Édition août 2023

Garçon



DIRECTION
DE LA SANTÉ
Édition août 2023

Garçon

